



HAL
open science

Centres et périphéries dans les cités antiques du Massif Central. Occupation, mise en valeur et intégration des territoires de montagne dans la cité des Arvernes (fin de l'Âge du Fer – début du Moyen Âge)

Frédéric Trément, Marie Delpy, Franck Fasson, Guy Massounie

► To cite this version:

Frédéric Trément, Marie Delpy, Franck Fasson, Guy Massounie. Centres et périphéries dans les cités antiques du Massif Central. Occupation, mise en valeur et intégration des territoires de montagne dans la cité des Arvernes (fin de l'Âge du Fer – début du Moyen Âge). *Franges urbaines, confins territoriaux. La Gaule dans l'Empire*, Claire Besson; Olivier Blin; Bertrand Triboulot, Feb 2012, Versailles, France. pp.575-599. halshs-01839434

HAL Id: halshs-01839434

<https://shs.hal.science/halshs-01839434>

Submitted on 5 Sep 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

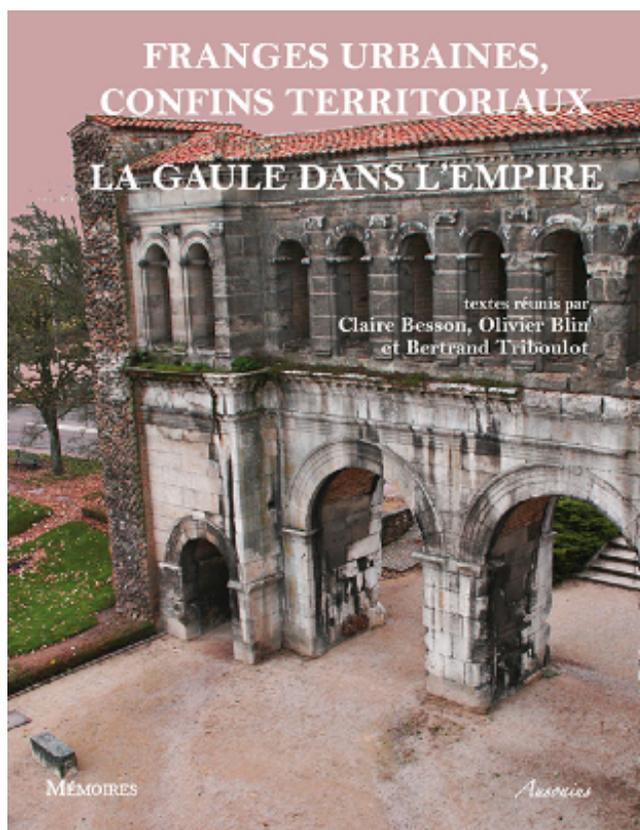
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FRANGES URBAINES,
CONFINS TERRITORIAUX
LA GAULE DANS L'EMPIRE

textes réunis par
Claire Besson, Olivier Blin
et Bertrand Triboulot

MÉMOIRES

Associés



FRANGES URBAINES,
CONFINS TERRITORIAUX.
LA GAULE DANS L'EMPIRE

AUSONIUS ÉDITIONS

— Mémoires 41 —

FRANGES URBAINES,
CONFINS TERRITORIAUX.
LA GAULE DANS L'EMPIRE
Actes du colloque international
(Versailles, 29 février-3 mars 2012)

*organisé par le Service régional d'archéologie Île-de-France,
direction régionale des affaires culturelles
et l'UMR 7041 ArScAn, équipe GAMA (Archéologie de la Gaule et du Monde antique)*

*textes réunis par
Claire Besson, Olivier Blin, Bertrand Triboulot*

*édités avec le soutien et le concours financier
du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction régionale des affaires culturelles Île-de-France)
et de l'Institut national de recherches archéologiques préventives*

— Bordeaux 2016 —

Notice catalographique

Besson, C., O. Blin et B. Triboulot, éd. (2016) : *Franges urbaines, confins territoriaux. La Gaule dans l'Empire, Actes du colloque international de Versailles (29 février-3 mars 2012)*, Ausonius Mémoires 41, Bordeaux.

Mots clés

Antiquité tardive, banlieue, bornage, bornes, campagne, cité, confins, Empire romain, faubourg, franges, frontières, Gaule, Haut-Empire, limites, marges, montagne, périphérie, périurbain, portes, sanctuaire, suburbain, territoires, ville.

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

Université Bordeaux Montaigne

F - 33607 Pessac Cedex

<http://ausoniuseditions.u-bordeaux-montaigne.fr>



Directeur des Publications Ausonius : Olivier DEVILLERS

Secrétaire des Publications : Stéphanie VINCENT PÉREZ

Couverture : Stéphanie VINCENT PÉREZ

© AUSONIUS 2016

ISSN : 1283-2995

ISBN : 978-2-35613-130-8

Achévé d'imprimer sur les presses

de l'imprimerie SEPEC

97 Boulevard Arago

75014 Paris

<http://www.sepec.com/>

février 2016

Sommaire

| | |
|---|----|
| Auteurs du volume | 11 |
| Francis Joannès, <i>Avant-propos</i> | 17 |
| Bruno Foucray, <i>Préface</i> | 19 |
| Claire Besson, Olivier Blin, Olivier de Cazanove, Bertrand Triboulot, Paul Van Ossel, Bruno Desachy <i>Introduction</i> | 21 |

| | |
|--|----|
| John Scheid, <i>Les sanctuaires de confins, une notion ambiguë : l'exemple de Rome</i> | 25 |
|--|----|

LIMITES DE LA VILLE, FRANGES URBAINES

| | |
|---|-----|
| Simon Esmonde-Cleary, <i>Defences and the structuration of urban space in the West in the 1st to 3rd centuries A.D.</i> | 35 |
| Vivien Barrière, <i>Un sas entre ville et campagne : les portes à cour intérieure en Gaule (Cisalpine comprise)</i> | 47 |
| Rita Volpe, Patrizia Gioia, <i>Le Suburbium de Rome : l'évolution dans le temps de la relation entre la ville et sa banlieue sud-est</i> | 63 |
| Emmanuelle Dumas, Frédérique Blaizot, <i>Le suburbium de Lyon : un état de la question</i> | 85 |
| Pascal Joyeux, Sébastien Jesset, Dominique Canny, Didier Josset, Grégory Vacassy, Hervé Herment, <i>Orléans du Haut-Empire à l'Antiquité tardive : limites de la ville et franges urbaines</i> | 109 |
| Cyrille Ben Kaddour, Pascal Gibut, Jérémie Viret, <i>La périphérie d'Autricum (Chartres) sous le Haut-Empire : l'exemple du secteur nord-est de Chartres à la lumière de trois fouilles récentes (Hubert-Latham, Clos-Vert et Grande-Filles-Dieu)</i> | 139 |
| Jean-Philippe Baigl, <i>Les suburbia de Saintes : marqueurs de l'évolution chrono-topographique de la ville antique</i> | 155 |
| Olivier Blin, <i>Dynamique d'occupation et d'évolution d'un secteur périurbain du vicus antique de Diodurum (Jouars-Pontchartrain, Yvelines)</i> | 173 |
| Jean-Baptiste Gervreau, Pascal Flotté, <i>Un espace en périphérie de l'agglomération d'Horbourg-Wihr (Alsace, Haut-Rhin) : l'exemple de la fouille réalisée en 2008 au lieu-dit Kreuzfeld-Est</i> | 191 |
| Franck Gabayet, <i>Les marges du vicus de Boutae (Annecy, Haute-Savoie) : la villa Mermoz</i> | 201 |
| Lydie Blondiau, <i>L'agglomération secondaire antique de Pont-de-Metz (Somme)</i> | 217 |
| Claire Besson, Jean-Claude Le Blay, Diane Laneluc, Olivier Puaux, <i>Limites de la ville, limites de l'exercice. Perceptions de la topographie de Melun antique (Seine-et-Marne)</i> | 229 |

| | |
|--|-----|
| Line Pastor, <i>Lire les limites de la ville à partir de la localisation des ateliers de potiers</i> | 237 |
| Raphaël Clotuche, <i>Fanum Martis : agglomération sans faubourg au cœur d'un espace de productions et d'échanges</i> | 251 |
| Fanny Lanthemann, <i>Les formes de l'habitat privé comme marqueurs de l'éloignement urbain : trois exemples du territoire de la Suisse actuelle</i> | 263 |
| Philippe Leveau, <i>Périphérie urbaine et lieux d'accueil des voyageurs et commerçants</i> | 281 |
| Quentin Borderie, <i>Percevoir la complexité urbaine par l'étude de ses franges : les terres noires des IV^e-XI^e s. à Metz, Beauvais et Noyon</i> | 295 |
| Benjamin Lefevre, <i>La modélisation chrono-chorématique : un outil pour analyser la rétraction urbaine de l'Antiquité tardive</i> | 309 |

APPROCHES DES LIMITES TERRITORIALES

| | |
|--|-----|
| Monique Dondin-Payre, <i>Frontières de cités, frontières dans les cités. Analyse historique et méthodologique des tracés et de la signification des frontières dans les provinces nord-occidentales</i> | 329 |
| Céline Chulsky, <i>Modélisation des périphéries nîmoises grâce au croisement de la toponymie et de l'épigraphie</i> | 337 |
| Jean Bruant, Régis Touquet, <i>Menhirs ou bornes leugaires ? Des mégalithes aux confins des territoires carnute, sénon et parisii à l'épreuve de l'analyse cartographique</i> | 357 |
| Alexandre Audebert, Vincent Le Quellec, Ginette Auxiette, Amélie Corsiez, Antony Lefebvre, <i>Aux confins de la cité des Rèmes, les secteurs H et K du Pôle d'activités du Griffon, à Barenton-Bugny (Aisne)</i> | 381 |
| Lydie Blondiau, <i>Un habitat routier atypique aux confins de trois territoires : le site de Noyelles-lez-Seclin (Nord)</i> | 401 |
| Fanette Laubenheimer, Élise Marlière, <i>L'approvisionnement des chefs-lieux de cité dans le nord-ouest de la Gaule à partir du témoignage des amphores</i> | 415 |
| Véronique Pissot, <i>Faciès céramiques et confins territoriaux : l'exemple des productions d'Île-de-France au Haut-Empire</i> | 433 |
| Anne Delor-Ahü, Sylvie Mouton-Venault, <i>Faciès céramiques et entités territoriales en Bourgogne et Champagne</i> | 449 |

DES SANCTUAIRES AUX MARGES ET CONFINS

| | |
|---|-----|
| Ludivine Péchoux, <i>Les sanctuaires périurbains en Gaule romaine : catégorie fonctionnelle ou a priori descriptif ?</i> | 467 |
| Matthieu Thivet, <i>Les sanctuaires de périphérie urbaine en Séquanie : les cas de Besançon-Vesontio et de Mandeure-Epomanduodurum. Situation, chronologie et morphologie</i> | 479 |
| Fabienne Creuzenet, Olivier de Cazanove, Jonathan Simon, Vivien Barrière, Hélène Dessales, Laure Dobrovitch, Sophie Feret, Yann Leclerc, Laurent Popovitch, Jonhattan Vidal, <i>Un lieu de culte périurbain et son mobilier : le sanctuaire d'Apollon Moritasgus à Alésia</i> | 495 |
| Stéphane Mauné, <i>Aux frontières des cités de Béziers, Lodève et Nîmes : la moyenne vallée de l'Hérault dans l'Antiquité. Développement économique et exploitation des territoires</i> | 507 |

| | |
|---|-----|
| Yvan Barat (†), <i>Les confins septentrionaux des Carnutes : le cas des Yvelines</i> | 527 |
| Isabelle Fauduet, Bernard Cléménçon, <i>La religion aux confins de la cité arverne : archéologie et toponymie</i> | 535 |
| Raphaël Golosetti, <i>Les sanctuaires des grands cols alpins : entre appropriation de l'espace de marges et zone liminale</i> | 553 |

DES ESPACES MARGINALISÉS ?

| | |
|---|-----|
| Frédéric Trément, Marie Delpy, Franck Fassion, Guy Massounie, <i>Centres et périphéries dans les cités antiques du Massif central. Occupation, mise en valeur et intégration des territoires de montagne dans la cité des Arvernes (fin de l'âge du Fer - début du Moyen Âge)</i> | 575 |
| Delphine Acolat, <i>Le bornage des confins en haute et moyenne montagne dans les Alpes romaines : espace de marges, espaces marginalisés, espaces finalisés ? Un exemple : la haute vallée de l'Arve et du val d'Arly en Haute-Savoie</i> | 601 |
| Gérard Grau, Rose Bigoni, Matthieu Michler, Bertrand Triboulot, <i>Les confins territoriaux des cités gauloises : le cas du haut bassin de la Meurthe chez les Leuques</i> | 619 |
| Christophe Devals, <i>Guérande, site antique aux confins de la Loire et de l'Océan : d'un schéma classique à l'affirmation d'une singularité</i> | 633 |
| Michel Reddé, <i>Franges urbaines, confins territoriaux : quelles notions, pour quelle réflexion ?</i> | 649 |

OUVERTURE : AUJOURD'HUI POUR DEMAIN

| | |
|--|-----|
| Olivier Godet, <i>Les charmes des faubourgs, encore et toujours, l'exemple de Paris</i> | 663 |
| Emmanuel Perrin, <i>Évocation contemporaine des fresques de la villa de la Millière aux Mesnuls (Yvelines)</i> | 667 |
| Liste des abréviations | 673 |
| Abstracts | 674 |

Organisation

Comité d'organisation du colloque

Claire Besson, Olivier Blin, Olivier de Cazanove, Bertrand Triboulot, Paul Van Ossel

Avec le concours de

Service régional de l'archéologie de l'Île-de-France, direction régionale des affaires culturelles,
UMR 7041 ArScAn, équipe GAMA (Archéologie de la Gaule et du Monde antique),
Ville de Versailles

Secrétariat

Claire Besson, Olivier Blin, Bertrand Triboulot

Remerciements à

François de Mazières, député-maire de Versailles ;
Marie-Annick Duchene, premier maire-adjoint, sénatrice des Yvelines ;
Yohann Turbet-Delof, directeur des affaires culturelles de la ville de Versailles ;
Delphine Malvaldi, chargée de l'action culturelle de la ville de Versailles ;
Nicole Portelli, secrétariat de l'Université inter-âges de la ville de Versailles, et les appariteurs de l'auditorium de l'Université
L'ADRACHME (Association de recherches archéologiques et de conservation historique du canton de Montfort-l'Amaury
et son environnement), et plus spécialement Gilles Contant, Aloïs Corona, Gisèle Derost, Michel Douard, Michel de
Junnemann, Anissa Lamri, Angéline Martin, Pierre de Simon, Stéphanie Tilmant, Bernard Tisseron, Camille Vosgien ;
et tout particulièrement Myriam Guidicelli.
Le Crédit lyonnais (agence de Plaisir).

Modération des séances et coordination des thématiques

Christian Cribellier, Bruno Desachy, Marie-Agnès Gaidon-Bunuel, Olivier Ruffier, Pierre Vallat.

Textes réunis par

Claire Besson, Bertrand Triboulot, Olivier Blin.

Relectures assurées par

Claire Besson, Olivier Blin, Alain Bulard, Olivier de Cazanove, Christian Cribellier, Bruno Desachy,
Marie-Agnès Gaidon-Bunuel, Danielle Magnan, Sandrine Morawski-Beugnon, Olivier Puaux, Olivier
Ruffier, Bertrand Triboulot, Pierre Vallat, Paul Van Ossel, Marie-Alice Virlouvét.

Les textes présentés dans cet ouvrage n'engagent que les auteurs,
et en aucun cas les relecteurs ou le comité d'organisation du colloque.

Organismes de rattachement

Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques
Institut national d'histoire de l'art, Galerie
Colbert, 2 rue Vivienne, F - 75002 Paris

ArchéoLoire
Parc d'activités de Villejames, 8 rue des Guérets, F - 44350 Guérande

Archéo Vosges
Espace Gérard-Philippe, Rue du Général-Chérin,
Kellermann, F - 88100 Saint-Dié-des-Vosges

Bibracte
Centre archéologique européen, F - 58370 Glux-en-Glenne

Collège de France
11 place Marcelin-Berthelot, F - 75005 Paris

Communauté d'agglomération de Metz Métropole
Metz-Technopôle, Harmony Park, 11 boulevard
Solidarité, BP55025, F - 57071 Metz cedex 3

Conseil général de l'Aisne
Conservation des musées et de l'archéologie,
Rue Paul-Doumer, F - 02013 Laon Cedex

Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France (DRAC)
Service régional de l'archéologie, 47 rue Le Peletier, F - 75009 Paris

Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne (DRAC)
Service régional de l'archéologie, Hôtel Chartraire de
Montigny, 39-41 Rue Vannerie, F - 21000 Dijon

École des hautes études en sciences sociales
190-198 avenue de France, F - 75244 Paris cedex 13

École normale supérieure
45 rue d'Ulm, F - 75230, Paris cedex 05

École pratique des hautes études
Patis Saint-Jacques, 4-14 rue Ferrus, F - 75014 Paris

Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité
Quartier UNIL-Dorigny, Bâtiment Anthropole, CH - 1015 Lausanne

Institut national de recherches archéologiques
préventives (Inrap) Centre / Île-de-France
- Centre de recherches archéologique de Pantin,
32 rue Delizy, F - 93694 Pantin-Cedex
- Centre de recherches archéologiques de Saint-Cyr-en-Val,
525 avenue de la Pomme de Pin, F - 45590 Saint-Cyr-en-Val

Institut national de recherches archéologiques
préventives (Inrap) Grand-Est sud
- Centre de recherches archéologiques de Passy, Ancienne
école de Passy, 18 rue de la Chapelle, F - 89510 Passy
- Centre de recherches archéologiques de Sennecey-lès-Dijon, La
Rente du Bassin, Rue Aristide-Bergès, F - 21800 Sennecey-lès-Dijon
- Centre de recherches archéologiques de Strasbourg,
10 rue d'Altkirch, F - 67100 Strasbourg

Institut national de recherches archéologiques
préventives (Inrap) Grand Sud-Ouest
- Centre de recherches archéologiques de Pessac, Centre d'activités
Les Échoppes, 156 avenue Jean-Jaurès, F - 33600 Pessac

Institut national de recherches archéologiques
préventives (Inrap) Nord-Picardie
- Centre de recherches archéologiques d'Amiens,
518 rue Saint-Fuscien, F - 80000 Amiens
- Centre de recherches archéologiques de Soissons,
Abbaye Saint-Jean-des-Vignes, 3 Impasse du
Commandant-Gérard, F - 02200 Soissons

Institut national de recherches archéologiques
préventives (Inrap) Rhône-Alpes / Auvergne
- Centre de recherches archéologiques de Bron,
12 rue Louis-Maggiolini, F - 69500 Bron

- Centre de recherches archéologiques de Valence,
Rue Jean-Bertin, F - 26000 Valence

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie
21 Allée de l'Université, F - 92023 Nanterre cedex

Maison méditerranéenne des sciences de l'homme
5 rue du Château de l'horloge, BP 647, F - 13094 Aix-en-Provence

Pôle archéologique départemental de l'Aisne
Conseil général de l'Aisne, Conservation des musées et de
l'archéologie, Rue Paul-Doumer, F - 02013 Laon Cedex

Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan
2 allée Thomas Edison, Zone d'activités
Sud - CIRSUD, F - 67600 Selestat

Res Fabrum
35 rue Jacques-Fourrier, F - 02400 Essômes-sur-Marne

Roma Capitale
Sovrintendenza ai Beni Culturali, Piazza
Lovatelli, I - 35 00186 Roma

Service Archéologique Départemental des Yvelines
Le Pas du Lac – 2 avenue de Lunca, F -
78180 Montigny-le-Bretonneux

Service archéologie de la ville de Chartres
35 rue Saint-Michel, F - 28000 Chartres

Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II
Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" - EA 1001,
Maison des Sciences de l'Homme, 4 rue Ledru,
F - 63057 Clermont-Ferrand cedex

Université de Bourgogne
2 Boulevard Gabriel- 21000 Dijon

Université de Luxembourg
Campus de Walferdange
Route de Diekirch
L - 7201 Walferdange

University of Birmingham
Arts Building, Edgbaston, Birmingham, B15 2TT, UK

Université de Bretagne Occidentale
Pôle Pierre Jakez-Hélias, 18 avenue de la Plage
des Gueux, F - 29200 Quimper

Université de Franche-Comté
30-32 rue Mégevand, F - 25030 Besançon Cedex

Université de Paris I Panthéon - Sorbonne
Institut d'Art et d'Archéologie, 3 rue Michelet, F - 75006 Paris

Université de Paris X - Nanterre
Département d'Histoire de l'Art et Archéologie,
200 avenue de la République, F - 92001 Nanterre

Université Bordeaux Montaigne
Domaine Universitaire, Esplanade des
Antilles, F - 33607 Pessac cedex

Université Toulouse 2 - Le Mirail
5 allées Antonio Machado, F - 31058 Toulouse cedex 9

Auteurs

Delphine Acolat
 Université de Bretagne Occidentale
 Pôle Pierre Jakez-Hélias
 18 avenue de la Plage des Gueux
 F - 29200 Quimper
 acolat@gmail.com

Alexandre Audebert
 Pôle archéologique départemental de l'Aisne
 Conseil général de l'Aisne
 Conservation des musées et de l'archéologie
 Rue Paul-Doumer
 F - 02013 Laon Cedex
 aaudebert@cgo2.fr

Ginette Auxiette
 Inrap Nord-Picardie
 Centre de recherches archéologiques de Soissons
 Abbaye Saint-Jean-des-Vignes
 3 Impasse du Commandant-Gérard
 F - 02200 Soissons
 ginette.auxiette@Inrap.fr

Jean-Philippe Baigl
 Inrap Grand Sud-Ouest
 Centre de recherches archéologiques de Pessac
 Centre d'activités Les Echoppes
 156 avenue Jean-Jaurès
 F - 33600 Pessac
 jean-philippe.baigl@Inrap.fr

Yvan Barat
 Service archéologique départemental des Yvelines
 Le Pas du Lac – 2 avenue de Lunca
 F - 78180 Montigny-le-Bretonneux

Vivien Barrière
 35, rue de Villers
 F - 54000 Nancy
 vivien.barriere@normalesup.org

Cyrille Ben Kaddour
 Eveha / Base de Tours
 13 rue des Granges Galland
 F - 37550 Saint-Avertin
 cyrille.ben-kaddour@eveha.fr

Claire Besson
 Ministère de la Culture / DRAC Île-de-France
 Service régional de l'archéologie
 47 rue Le Peletier
 F - 75009 Paris
 claire.besson@culture.gouv.fr

Rose Bigoni
 Communauté d'agglomération de Metz Métropole
 Metz-Technopôle, Harmony Park
 11 Boulevard Solidarité
 BP 55025
 F - 57071 Metz cedex 3
 rosebigoni@gmail.com

Frédérique Blaizot
 Inrap Rhône-Alpes / Auvergne
 Centre de recherches archéologiques de Bron
 12 rue Louis-Maggiorini
 F - 69500 Bron
 frederique.blaizot@Inrap.fr

Olivier Blin
 Inrap - Centre / Île-de-France
 Centre de recherches archéologiques de Pantin
 32 rue Delizy
 F - 93694 Pantin cedex
 olivier.blin@Inrap.fr

Lydie Blondiau
 Inrap Nord-Picardie
 Centre de recherches archéologiques d'Amiens
 518 rue Saint-Fuscien
 F - 80000 Amiens
 lydie.blondiau@Inrap.fr

Quentin Borderie
 Université de Paris I Panthéon - Sorbonne
 Institut d'Art et d'Archéologie
 3 rue Michelet
 F - 75006 Paris
 quentinborderie@yahoo.fr

Jean Bruant
 Inrap Centre / Île-de-France
 Centre de recherches archéologique de Pantin
 32 rue Delizy
 F - 93694 Pantin-Cedex
 jean.bruant@Inrap.fr

Dominique Canny
 Inrap Nord / Picardie
 Centre de recherches archéologiques d'Amiens
 518 rue Saint-Fuscien
 F - 80000 Amiens
 dominique.canny@Inrap.fr

Olivier de Cazanove
 Université de Paris 1 Panthéon – Sorbonne
 3 rue Michelet
 F - 75006 Paris
 olivier.de-Cazanove@univ-paris1.fr

Céline Chulsky
 90, rue Edouard-Vaillant
 F - 92300 Levallois-Perret
 celine.chulsky@numericable.fr

Bernard Clémenton
 27 rue Saint-Genès
 F - 63000 Clermont-Ferrand
 bernardclem@wanadoo.fr

Raphaël Clotuche
 Inrap Nord-Picardie
 Centre de recherches archéologiques d'Amiens
 518 rue Saint-Fuscien
 F - 80000 Amiens
 raphael.clotuche@Inrap.fr

Amélie Corsiez
 Res Fabrum
 35 rue Jacques-Fourrier
 F - 02400 Essômes-sur-Marne
 acorsiez@yahoo.fr

Fabienne Creuzenet
 Université de Bourgogne
 2 Boulevard Gabriel
 F - 21000 Dijon
 fabienne.creuzenet@u-bourgogne.fr

Anne Delor-Ahü
 Inrap Grand-Est sud
 Centre de recherches archéologiques de Passy
 Ancienne école de Passy
 18, rue de la Chapelle
 F - 89510 Passy
 anne.delor-ahu@Inrap.fr

Marie Delpy
 Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II
 Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" - EA 1001
 Maison des Sciences de l'Homme
 4 rue Ledru
 F - 63057 Clermont-Ferrand cedex
 thomas.florentin@laposte.net

Laure Dobrovitch
 Ministère de la Culture / DRAC Bourgogne
 Service régional de l'archéologie
 Hôtel Chartraire de Montigny
 39-41 Rue Vannerie
 F - 21000 Dijon
 laure.dobrovitch@culture.gouv.fr

Monique Dondin-Payre
 Institut national d'histoire de l'art
 Galerie Colbert
 2 rue Vivienne
 F - 75002 Paris
 dondin_payre@club-internet.fr

Emmanuelle Dumas
 emmanuelle.dumas@hotmail.fr

Christophe Devals
 Parc d'activités de Villejames
 8 rue des Guérets
 F - 44350 Guérande
 christophe.devals@archeoloire.fr

Simon Esmonde-Cleary
Arts Building, University of Birmingham
Edgbaston
Birmingham
B15 2TT, UK
A.S.ESMONDE_CLEARY@bham.ac.uk

Hélène Dessales
École normale supérieure
45 rue d'Ulm
F - 75230 Paris cedex 05
helene.dessales@ens.fr

Laure Dobrovitch
Ministère de la Culture / DRAC Bourgogne
Service régional de l'archéologie
Hôtel Chartraire de Montigny
39-41 Rue Vannerie
F - 21000 Dijon
laure.dobrovitch@culture.gouv.fr

Franck Fassion
Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II
Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" - EA 1001
Maison des Sciences de l'Homme
4 rue Ledru
F - 63057 Clermont-Ferrand cedex
franck.fassion@hotmail.fr

Isabelle Fauduet
56 rue Carnot
F - 92300 Levallois-Perret
fauduet@club-internet.fr

Sophie Feret
Ministère de la Culture / DRAC Bourgogne
Service régional de l'archéologie
Hôtel Chartraire de Montigny
39-41 Rue Vannerie
F - 21000 Dijon
sophie.feret@culture.gouv.fr

Pascal Flotté
Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan
2 allée Thomas Edison
ZA Sud - CIRSUD
F - 67600 Selestat
p.flotte@pair-archeologie.fr

Bruno Foucray
Ministère de la Culture / DRAC Île-de-France
Service régional de l'archéologie
47, rue Le Peletier
F - 75009 Paris
bruno.foucray@culture.gouv.fr

Franck Gabayet
Inrap Rhône-Alpes / Auvergne
Centre de recherches archéologiques de Valence
Rue Jean-Bertin
F - 26000 Valence
franck.gabayet@Inrap.fr

Jean-Baptiste Gervreau
Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan
2 allée Thomas Edison
ZA Sud - CIRSUD
F - 67600 Selestat
jb.gervreau@pair-archeologie.fr

Pascal Gibut
Service archéologie de la ville de Chartres
35 rue Saint-Michel
F - 28000 Chartres
pascal.gibut@ville-chartres.fr

Patrizia Gioia
Roma Capitale, Sovrintendenza ai Beni Culturali
Piazza Lovatelli
I - 35 00186 Roma
patrizia.gioia@comune.roma.it

Olivier Godet
olgodet@yahoo.fr

Raphaël Golosetti
Bibracte - Centre archéologique européen
F - 58370 Glux-en-Glenne
golosetti.rafael@gmail.com

Gérard Grau
13 rue Monseigneur Curien
F - 88210 Senones
gerard.grau@sfr.fr

Thomas Guillemard
Inrap Centre / Île-de-France
525 avenue de la Pomme de Pin
F - 45590 Saint-Cyr-en-Val

Hervé Herment
Inrap Centre / Île-de-France
Centre de recherches archéologiques de Saint-Cyr-en-Val
525 avenue de la Pomme de Pin
F - 45590 Saint-Cyr-en-Val
herve.herment@Inrap.fr

Sébastien Jesset
Service archéologique municipal d'Orléans
13 bis rue de la Tour-Neuve
F - 45000 Orléans
sjesset@ville-orleans.fr

Didier Josset
Inrap Centre / Île-de-France
525 avenue de la Pomme de Pin
F - 45590 Saint-Cyr-en-Val
didier.josset@Inrap.fr

Pascal Joyeux
Inrap Centre / Île-de-France
Centre de recherches archéologiques de Saint-Cyr-en-Val
525 avenue de la Pomme de Pin
F - 45590 Saint-Cyr-en-Val
pascal.joyeux@Inrap.fr

Diane Laneluc
Service archéologique
13 bis rue de Verdun
F - 77000 Melun
archeologie@ville-melun.fr

Fanny Lanthemann
Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité
Quartier UNIL-Dorigny
Bâtiment Anthropole
CH - 1015 Lausanne
fanny.lanthemann@unil.ch

Fanette Laubenheimer
Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie
21 allée de l'Université
F - 92023 Nanterre Cedex
fanette.laubenheimer@mae.u-paris10.fr

Jean-Claude Le Blay
Groupe de recherches archéologiques melunais
13 rue de Verdun
F - 77000 Melun
jeanclaude.leblay@club-internet.fr

Yahnn Leclerc
Université Bordeaux Montaigne
Domaine Universitaire
Esplanade des Antilles
F - 33607 Pessac cedex
yann.leclerc@u-bordeaux3.fr

Anthony Lefebvre
Pôle archéologique départemental de l'Aisne
Conseil général de l'Aisne
Conservation des musées et de l'archéologie
Rue Paul-Doumer
F - 02013 Laon Cedex
alefebvre@cgo2.fr

Benjamin Lefèvre
Laboratoire Archéologie et Territoires
BP 60449
F - 37204 Tours cedex 03
lefevre.benjamin37@gmail.com

Vincent Le Quellec
Pôle archéologique départemental de l'Aisne
Conseil général de l'Aisne
Conservation des musées et de l'archéologie
Rue Paul-Doumer
F - 02013 Laon Cedex
vlequellec@cgo2.fr

Philippe Leveau
Maison méditerranéenne des sciences de l'homme
5 rue du Château de l'horloge
BP 647
F - 13094 Aix-en-Provence
leveau.phil@wanadoo.fr

Julien Maintenant
Université Toulouse 2 - Le Mirail
5 allées Antonio Machado
F - 31058 Toulouse cedex 9
maintenantjulien@yahoo.fr

Élise Marlière
Maison de l'archéologie et de l'ethnologie
21 Allée de l'Université
F - 92023 Nanterre cedex
pectine19@yahoo.fr

Thierry Massat
Inrap Centre / Île-de-France
525 avenue de la Pomme de Pin
F - 45590 Saint-Cyr-en-Val
thierry.massat@Inrap.fr

Guy Massounie
Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II
Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" - EA 1001
Maison des Sciences de l'Homme
4 rue Ledru
F - 63057 Clermont-Ferrand cedex
guy.massounie@wanadoo.fr

Stéphane Mauné
UMR 5140 Archéologie des sociétés méditerranéennes
380 avenue de Pérols
F - 34970 Lattes
stephane.maune@montp.cnrs.fr

Matthieu Michler
Inrap Grand Est-sud
10 rue d'Altkirch
F - 67100 Strasbourg
matthieu.michler@Inrap.fr

Sylvie Mouton-Venault
Inrap Grand-Est sud
Centre de recherches archéologiques de Sennecey-lès-Dijon
La Rente du Bassin
Rue Aristide-Bergès
F - 21800 Sennecey-lès-Dijon
sylvie.mouton-venault@Inrap.fr

Line Pastor
pastorline@hotmail.com

Ludivine Péchoux
22 rue de Trion
F - 69005 Lyon
ludivine.pechoux@gmail.com

Emmanuel Perrin
3 Le Village
F - 88210 Hurbache
emm.perrin@laposte.net

Véronique Pissot
Inrap Centre / Île-de-France
Centre de recherches archéologiques de Pantin
32 rue Delizy
F - 93698 Pantin
veronique.pissot@Inrap.fr

Laurent Popovitch
Université de Bourgogne
2 Boulevard Gabriel
F - 21000 Dijon
laurent.popovitch@u-bourgogne.fr

Olivier Puaux
Ministère de la Culture / DRAC Île-de-France
Service régional de l'archéologie
47 rue Le Peletier
F - 75009 Paris
olivier.puaux@culture.gouv.fr

Michel Reddé
École pratique des hautes études
2 rue Vivienne
F - 75002 Paris
redde.michel@yahoo.fr

John Scheid
Collège de France
11 place Marcelin-Berthelot
F - 75005 Paris
john.scheid@college-de-france.fr

Jonathan Simon
Service archéologie de la ville de Chartres
35 rue Saint-Michel
F - 28000 Chartres
jonathan.simon@ville-chartres.fr

Matthieu Thivet
Université de Franche-Comté, UFR SLHS
30-32 rue Mégevand
F - 25030 Besançon Cedex
matthieu.thivet@univ-fcomte.fr

Régis Touquet
Inrap Centre / Île-de-France
Centre de recherches archéologique de Pantin
32 rue Delizy
F - 93694 Pantin-Cedex
regis.touquet@Inrap.fr

Frédéric Trément
Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II
Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" - EA 1001
Maison des Sciences de l'Homme
4 rue Ledru
F - 63057 Clermont-Ferrand cedex
frederic.trement@wanadoo.fr

Bertrand Triboulot
Ministère de la Culture / DRAC Île-de-France
Service régional de l'archéologie
47 rue Le Peletier
F - 75009 Paris
bertrand.triboulot@culture.gouv.fr

Grégory Vacassy
Inrap Centre / Île-de-France
525 avenue de la Pomme de Pin
F - 45590 Saint-Cyr-en-Val
gregory.vacassy@Inrap.fr

Paul Van-Ossel
Université de Paris X - Nanterre
200 avenue de la République
F - 92001 Nanterre
paul.van-ossel@mae.u-paris10.fr

Jonhattan Vidal
Université de Bourgogne
2 Boulevard Gabriel
F - 21000 Dijon
jonhattan.vidal@wanadoo.fr

Jérémy Viret
Service archéologie de la ville de Chartres
35 rue Saint-Michel
F - 28000 Chartres
jeremie.viret@ville-chartres.fr

Rita Volpe
Roma Capitale, Sovrintendenza ai Beni Culturali
Piazza Lovatelli
I - 35 00186 Roma
ritavolpe@libero.it
rita.volpe@comune.roma.it

DES ESPACES MARGINALISÉS ?

Centres et périphéries dans les cités antiques du Massif Central. Occupation, mise en valeur et intégration des territoires de montagne dans la cité des Arvernes (fin de l'âge du Fer-début du Moyen Âge)

Frédéric Trément, Marie Delpy, Franck Fassion, Guy Massounie

LE PROGRAMME DYSPATER

Le programme DYSPATER vise, sur la base d'enquêtes microrégionales interdisciplinaires et diachroniques, à modéliser les "dynamiques spatiales du développement des territoires dans le Massif Central de l'âge du Fer au Moyen Âge". L'accent est porté sur la dimension spatiale du développement : il s'agit, à travers l'identification, la cartographie et la combinaison sous système d'information géographique (SIG) de marqueurs spécifiques, de mettre en évidence les pôles de développement et leur capacité à structurer l'espace dans le temps, de manière à évaluer les échelles et les degrés d'intégration et d'interdépendance des espaces concernés.

Pour atteindre cet objectif, ce projet combine deux types d'approches :

– une approche spatiale, avec l'ouverture de fenêtres d'étude microrégionales dispersées sur l'ensemble du territoire de la cité des Arvernes (fig. 1). L'acquisition, dans chaque fenêtre, de données archéologiques et paléoenvironnementales selon un protocole commun doit assurer la comparabilité des résultats et autoriser leur interprétation à l'échelle régionale.

– une approche thématique, à l'échelle de plusieurs cités du Massif Central (Arvernes, Lémovices, Cadurques, Rutènes, Gabales, Vellaves), centrées sur différents marqueurs de développement des territoires (voies de communication, agglomérations, *villae*, sanctuaires, indices de défrichements et de mise en valeur agropastorale, activités artisanales et minières, consommation de céramique et de métal, témoignages épigraphiques, iconographiques et littéraires de la présence aristocratique, impacts sur l'environnement) (fig. 2).

Ces deux types d'approches font l'objet de recherches, en cours, notamment dans le cadre d'une douzaine de thèses de doctorat. Les travaux les plus avancés concernant, à ce stade, le territoire des Arvernes, c'est sur cet espace que portera plus précisément notre réflexion.

CENTRE ET PÉRIPHÉRIES DANS LA CITÉ DES ARVERNES

Les recherches archéo-environnementales conduites depuis une vingtaine d'années sur le territoire de la cité des Arvernes ont mis en évidence le rôle moteur joué par le bassin de Clermont-Ferrand et plus largement la plaine de la Limagne dans les dynamiques du développement régional depuis l'âge du Fer¹. Dans ce contexte de peuplement dense et d'intense mise en valeur se pose la question de la place des massifs de moyennes montagnes périphériques dans le système économique ainsi développé². Ce problème est fondamental à plus d'un titre (fig. 3) :

– la moyenne montagne couvre en effet la majeure partie du territoire arverne ;

1. Trément 2002a ; *Id.* 2002b ; *Id.* 2002c ; *Id.* 2004 ; *Id.* 2005 ; *Id.* 2009 ; Trément *et al.* 2007 ; Dousteyssier *et al.* 2004 ; Dousteyssier & Trément 2007.
2. Trément 2010a ; Trément, éd. 2011 ; Trément & Carvalho à paraître ; Carvalho & Trément à paraître.

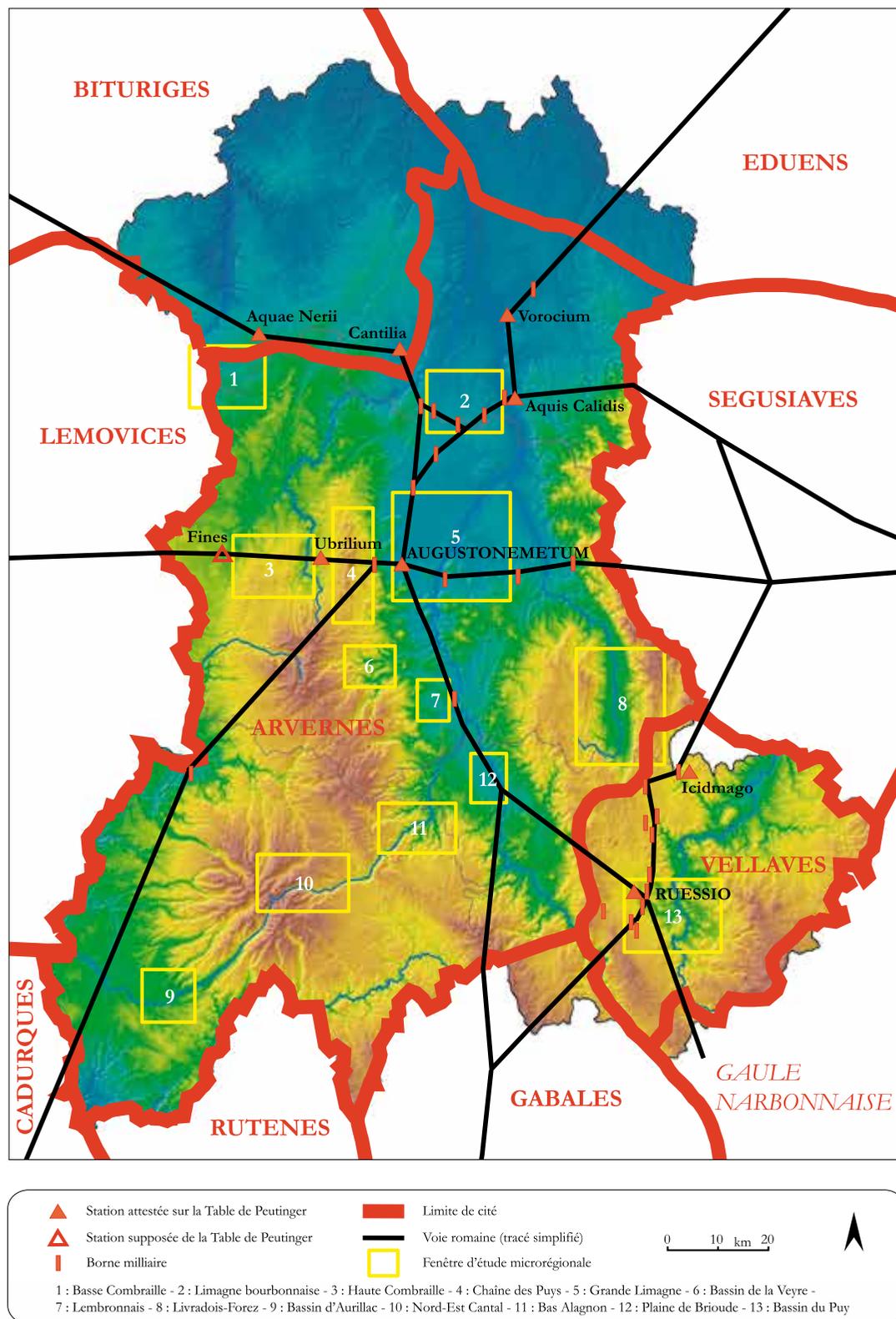
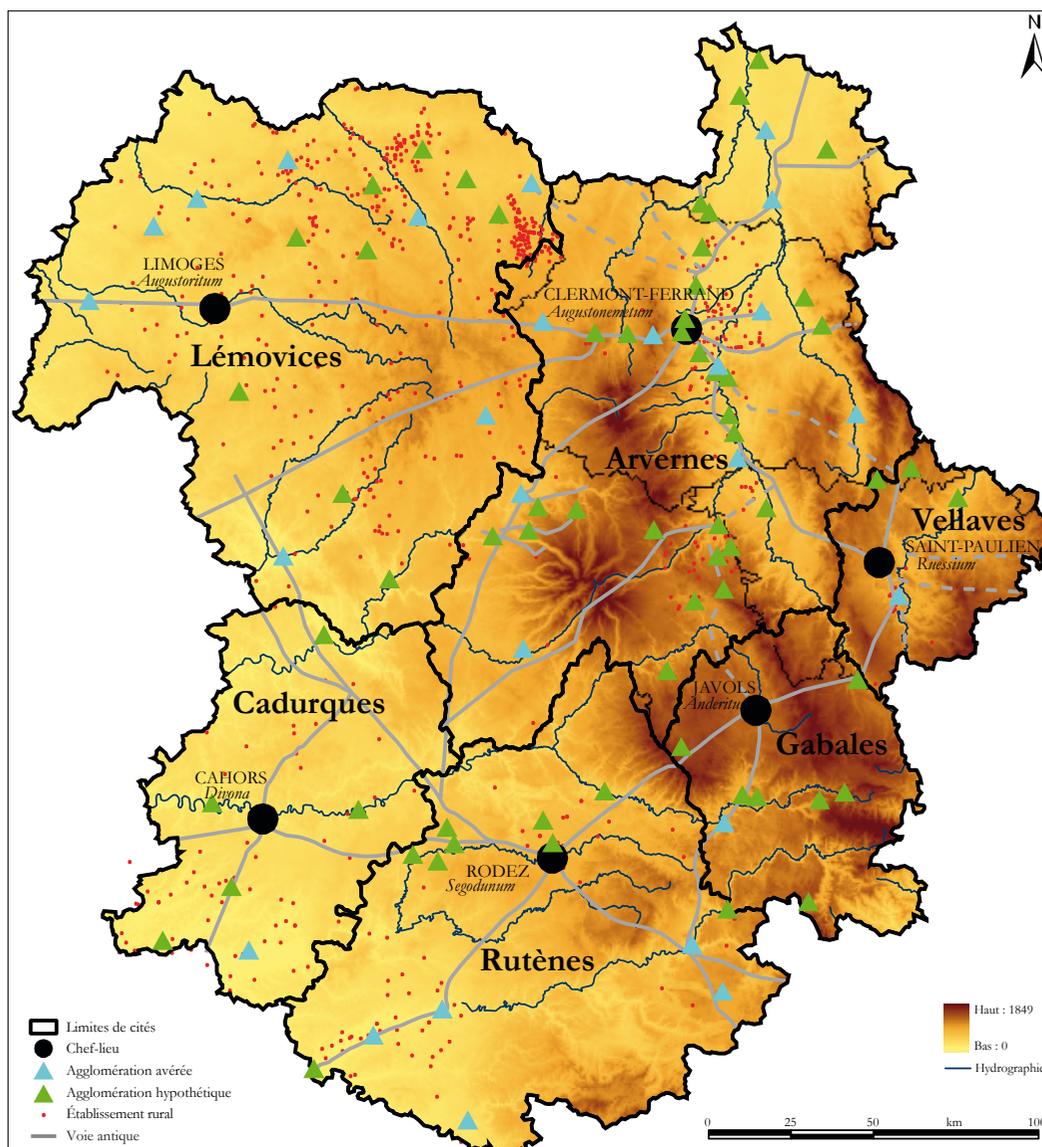


Fig. 1. La cité des Arvernes à l'époque romaine : localisation des fenêtres d'études microrégionales du programme DYPATER (DAO F. Trément).



– elle borde de toute part la plaine de la Limagne et est directement en contact avec elle, sans transition (la Grande Limagne est un bassin d'effondrement tertiaire découpé dans le socle granitique secondaire selon un système de failles) ;

– enfin, ces massifs montagneux étaient susceptibles de fournir en quantité des ressources essentielles aux habitants de la plaine. C'est le cas tout particulièrement des minerais et des matériaux de construction, mais aussi de l'eau, du bois et des pâturages.

Pour éclairer la question de l'intégration des massifs de moyenne montagne dans l'économie régionale entre la fin de l'âge du Fer et le début du Moyen Âge, nous nous appuyerons sur l'examen de trois fenêtres en cours d'étude (fig. 3), représentatives de la diversité de ces espaces : la Haute Combraille, le Livradois-Forez et le nord-est du Cantal. La première est située à moins d'une trentaine de kilomètres à l'ouest de Clermont-Ferrand/*Augustonemetum*, le chef-lieu de la cité arverne ; la seconde à une soixantaine de kilomètres au sud-est ; la troisième à environ 80 km au sud-ouest.

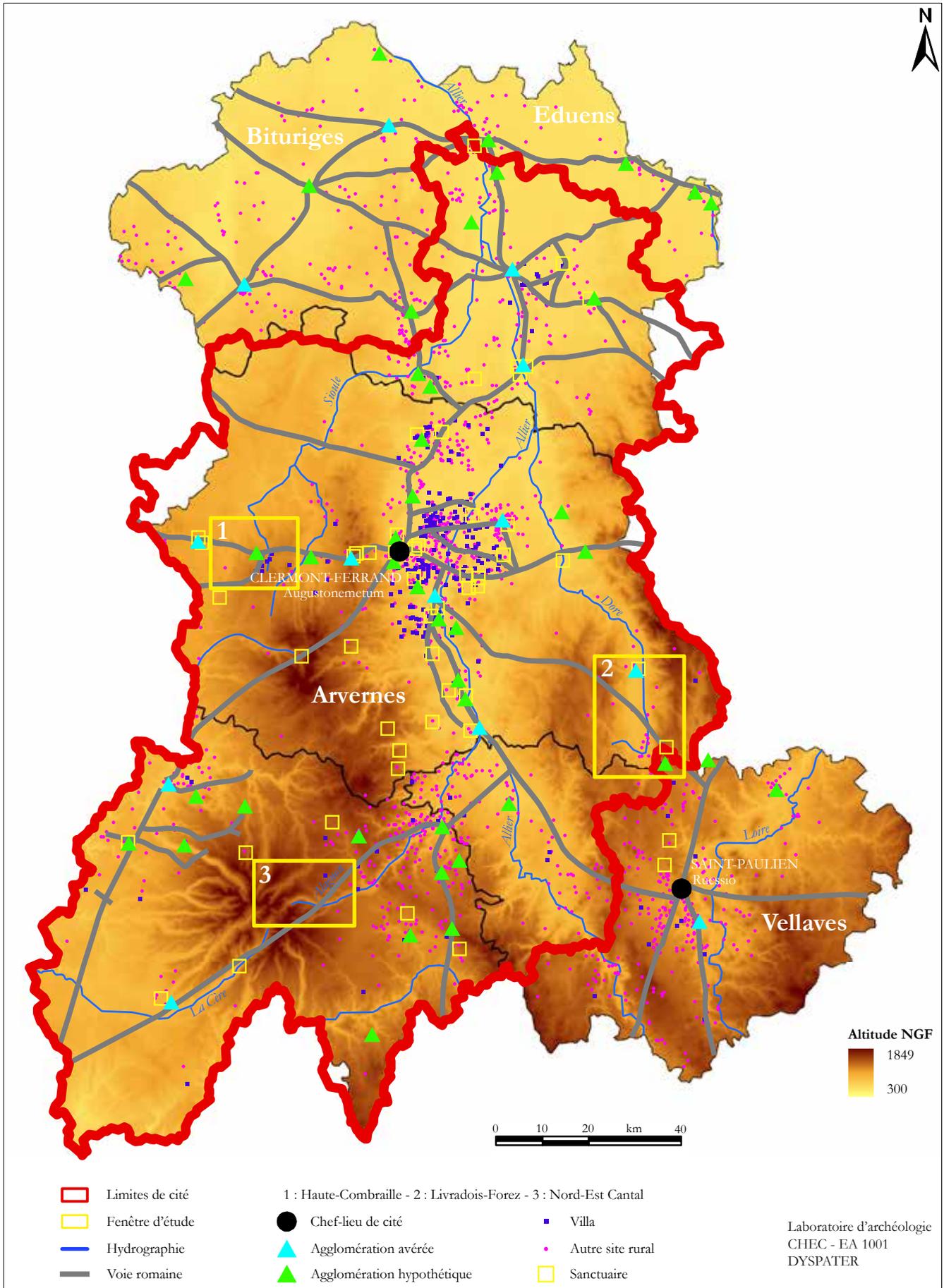


Fig. 3. Haute Combraille : l'occupation du sol de la Protohistoire au haut Moyen Âge (DAO G. Massounie).

Haute Combraille

En Haute Combraille, une région de hauts plateaux localisée en périphérie occidentale du territoire arverne, les prospections réalisées par G. Massounie (fig. 3-4) dans le cadre d'une thèse renouvellent profondément notre perception des dynamiques de l'occupation du sol, infirmant l'idée selon laquelle ce secteur de confins était un "désert archéologique"³. Dans cette fenêtre de 269 km², l'altitude varie entre 800 et 1 000 m. La méthodologie mise en œuvre combine enquête orale, prospection des rares parcelles labourées, recherche d'anomalies topographiques, suivi de travaux agricoles, en particulier ceux liés au remembrement consécutif à l'aménagement de l'A89. La surveillance des travaux de construction de cette autoroute et l'inspection des déblais ont été également très fructueux⁴. Ces prospections, complétées par des sondages, ont permis de préciser le tracé de deux voies romaines : la voie Aquitanique dite "d'Agrippa" qui relie Lyon et Saintes, et la voie Burdigalaise qui s'en détache en direction du sud-ouest⁵.

Quelques indices montrent que cette région est occupée depuis l'âge du Bronze au moins (fig. 4). Plus nombreux, les indices de l'âge du Fer suggèrent une densification du peuplement, en lien, peut-être, avec l'exploitation de mines d'or⁶. Mais les conditions de prospection et de repérage des sites protohistoriques étant très défavorables dans ces espaces couverts

MAI 2016

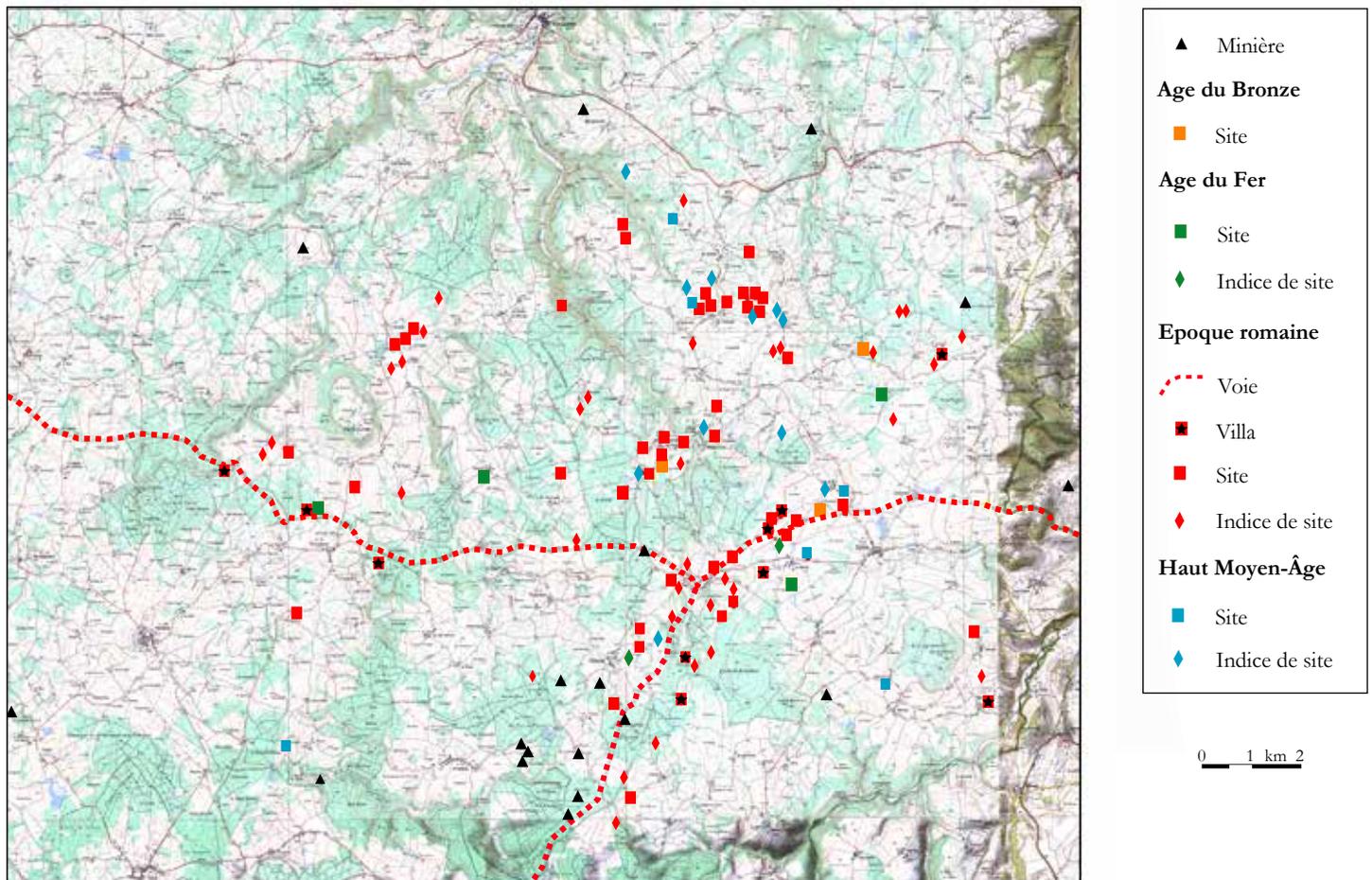


Fig. 4. Localisation des fenêtres prises en compte dans le cadre de cette étude (cartographie d'après Baret 2011, Dacko 2011, Mitton 2011, Trément 2002a. DAO F. Baret, F. Trément).

3. Massounie 2011 ; *Id.* 2015.
4. Massounie 2004 ; *Id.* 2006 ; *Id.* 2007.
5. Dacko 2007 ; *Id.* 2010 ; *Id.* 2011 ; *Id.* 2012 ; Massounie & Dacko 2007.
6. Trément 2010b ; Trément *et al.*, éd. 2012.

de pâtures et de bois, il est impossible de préciser la chronologie et la nature des établissements, et de se faire une idée de l'organisation du peuplement.

En revanche, les prospections ont mis en lumière une densité inattendue de sites gallo-romains occupés aux deux premiers siècles de notre ère (fig. 4). 125 sites et indices ont été repérés à ce jour pour cette période. Plusieurs secteurs présentent des densités d'occupation remarquables, notamment les petites cuvettes connectées aux deux grandes voies romaines. On constate toutefois que des établissements sont également implantés à des distances relativement importantes de ces voies (jusqu'à 7 km). La grande majorité des sites d'époque romaine sont localisés dans des lieux relativement plats, dans des zones aujourd'hui humides, ou en bordure de ruisseaux, par conséquent là où les sols étaient les plus fertiles.

Même s'il est difficile de caractériser la grande majorité de ces sites, il est certain que des *villae* étaient présentes dans ces différents bassins. L'une d'elles, à Puy Gilbert, a fait l'objet d'une fouille préventive⁷. À ce jour, six à huit *villae* ont été identifiées comme telles. Si l'on rapporte ces chiffres à la proportion de la zone d'étude prospectée (moins de 5 %), et même si tout l'espace n'était pas occupé de manière homogène, on doit envisager que les *villae* étaient beaucoup plus nombreuses dans cette région. Certaines concentrations particulièrement denses suggèrent également la présence d'agglomérations, notamment au carrefour des deux voies romaines⁸. Il est malheureusement difficile de préciser la chronologie de ces différents établissements. La présence de céramiques d'époque augustéenne suggère qu'un certain nombre d'entre eux se sont implantés peu de temps après la construction de la voie d'Agrippa. La grande majorité est abandonnée au tournant des II^e et III^e s.

Comment expliquer ce phénomène de développement aux deux premiers siècles de notre ère ? Est-ce un phénomène localisé lié à la présence d'un carrefour routier ou le reflet d'un processus plus général ? Tenter de répondre à ces questions nécessite notamment de mieux identifier les ressources exploitées dans cette région. Deux pistes de recherche ont été suivies jusqu'ici.

La première est la piste minière. Le fouilleur de la *villa* de Puy-Gilbert à Prondines, A. Rebiscoul, a envisagé que cet établissement puisse être lié à une exploitation de minerai, en se fondant sur la proximité d'un réservoir relié à un système d'adduction et d'écoulement⁹. Des bassins ont également été observés non loin de là sur deux autres *villae*, dont une implantée à proximité de la zone minière de la forêt domaniale de l'Éclache. La région située aux confins des territoires arverne et lémoivie est en effet connue pour ses potentialités minières (fig. 5). P. Rigaud a répertorié plus d'une centaine de sites d'extraction sur les communes situées aux limites du Puy-de-Dôme et de la Creuse¹⁰. Le secteur prospecté par G. Massounie conserve en de nombreux endroits la trace de creusements en tranchées enchevêtrées bordées de haldes plus ou moins arasées¹¹. On est donc tenté d'établir un lien entre une éventuelle exploitation minière antique et la densification de l'habitat observée aux deux premiers siècles de notre ère.

L'objectif du programme MINEDOR est précisément de caractériser ces vestiges d'extraction minière grâce à la mise en œuvre d'une démarche interdisciplinaire combinant archéologie, géologie, géomorphologie, paléobotanique et géochimie isotopique du plomb¹². L'étude palynologique et géochimique à haute résolution de séquences sédimentaires prélevées dans les tourbières formées à proximité de plusieurs mines devrait permettre notamment de dater les déboisements et les pollutions liés aux différentes phases d'exploitation. Or les premiers résultats, encore très provisoires, de ce programme, ne fournissent pas la preuve d'une exploitation à l'époque romaine, faute de séquences tourbeuses contemporaines de cette période. La seule mine datée à ce jour avec certitude, celle de la Verrerie à Villosanges, avait déjà cessé de fonctionner dans le courant du deuxième âge du Fer, comme l'indiquent clairement les dates ¹⁴C obtenues à la base de la tourbière qui s'est formée dedans après son abandon. Dans la forêt domaniale de l'Éclache, à Prondines, des pollutions remontant aux XI^e-XIII^e s. ont également été

7. Rebiscoul 2003 ; Rebiscoul *et al.* 2009 ; Hermery 2009.

8. Baret 2011.

9. Rebiscoul 2003 ; Rebiscoul *et al.* 2009.

10. Rigaud 1997 ; *Id.* 1998 ; *Id.* 2000a ; *Id.* 2000b.

11. Massounie 2008.

12. Trément 2010b ; Trément *et al.*, éd. 2012.

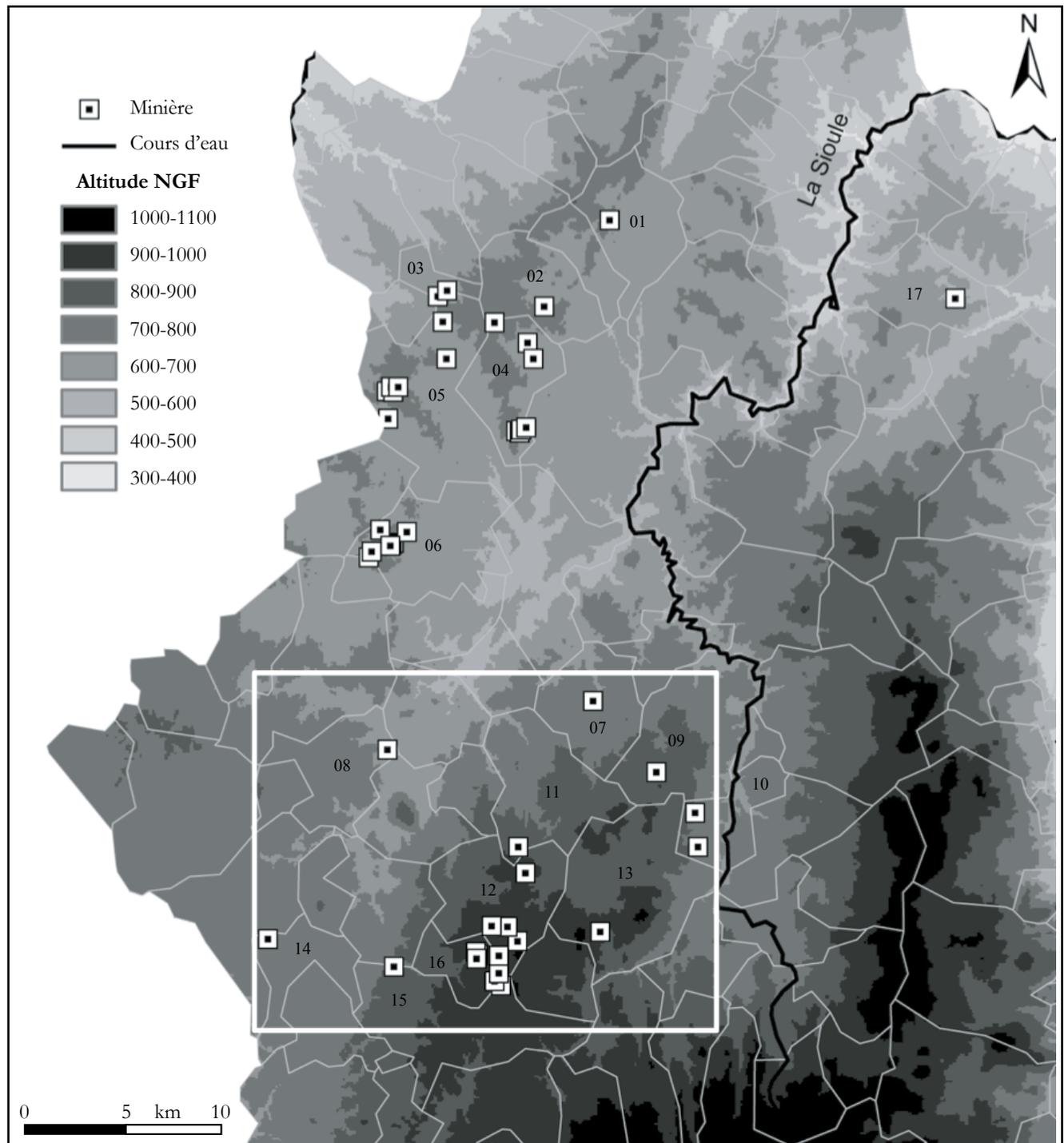


Fig. 5. Haute Combraille : cartographie des zones minières. Le cadre blanc délimite la fenêtre Haute Combraille. Liste des communes ayant livré des minières : 01. Gouttières ; 02. Espinasse ; 03. Vergheas ; 04. Charensat ; 05. Biollet ; 06. Villosanges ; 07. La Goutelle ; 08. Saint-Étienne-des-Champs ; 09. Bromont-Lamothe ; 10. Saint-Pierre-le-Chastel ; 11. Cisternes-la-Forêt ; 12. Prondines ; 13. Gelles ; 14. Saint-Germain-près-Herment ; 15. Briffons ; 16. Tortebeisse ; 17. Blot-l'Église. DAO G. Massounie, A. Sérange.

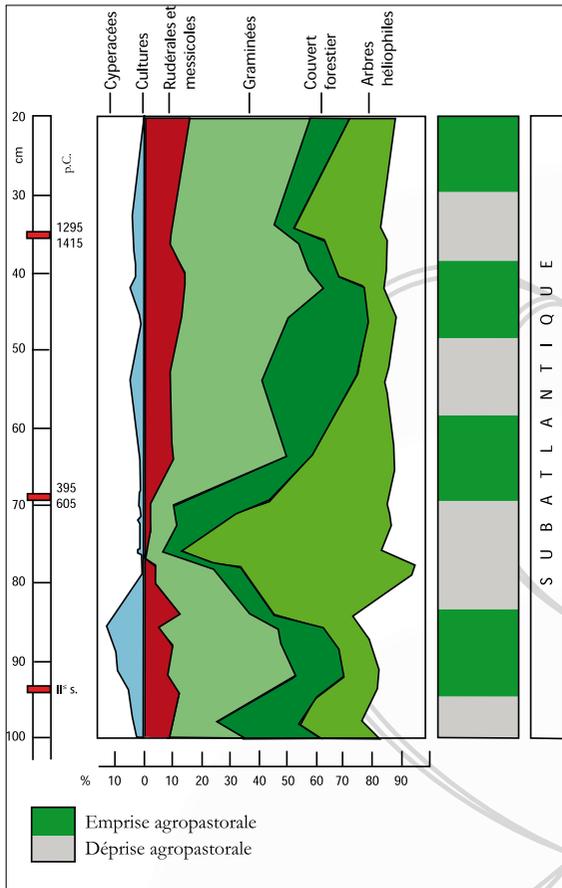


Fig. 6. Haute Combraille : diagramme d'anthropisation du réservoir de la villa de Puy-Gilbert (Prondines) (source Prat 2006 ; DAO G. Massounie et F. Trément).

complétées par des prospections systématiques, fortement limitées par la couverture végétale dominée par la forêt, les pâtures et les prairies¹⁸.

Le croisement des données archéologiques et paléoenvironnementales met en évidence quatre phases d'augmentation de l'emprise humaine sur le milieu. La première correspond à la fin du second âge du Fer (fig. 7). Des indices d'occupation sont présents dans les différentes unités physiques, même si peu de vestiges sont identifiés dans le massif du Livradois du fait du manque de recherches archéologiques dans ce secteur. Dans le massif du Forez, en revanche, les versants occidentaux et orientaux ainsi que les sommets présentent des indices d'occupation relativement nombreux¹⁹.

Elles pourraient être liées à l'activité de l'abbaye cistercienne de l'Éclache, toute proche¹³. Cela n'exclut pas, bien sûr, que des mines aient été exploitées à l'époque romaine.

La seconde piste suivie concerne l'exploitation des ressources agropastorales. L'analyse palynologique conduite par B. Prat sur le réservoir de la villa de Puy-Gilbert (fig. 6) montre que celle-ci était installée dans un paysage largement ouvert, dominé par les activités agricoles et pastorales¹⁴. L'abandon de la villa à la fin du II^e s. coïncide avec une nette déprise agricole, suivie par un nouveau cycle agropastoral durant le haut Moyen Âge. Le diagramme pollinique montre une succession de cycles alternant emprise et déprise agricole entre l'époque romaine et l'époque moderne. Le cycle d'emprise agropastorale du haut Moyen Âge est également bien visible dans le diagramme pollinique obtenu par J. Argant dans la tourbière de l'Éclache, distante d'un kilomètre, dans le cadre du programme MINEDOR¹⁵.

Livradois-Forez

La seconde fenêtre, d'une superficie de 1982 km², est située sur la frange orientale de l'Auvergne, aux confins des cités arverne, ségusiave et vellave (fig. 3). Les massifs du Livradois et du Forez, qui encadrent le bassin intramontagnard d'Ambert, y culminent respectivement à 1 218 m (Signal-de-Notre-Dame) et 1 634 m (Pierre-sur-Haute). Quatre secteurs-tests représentatifs des différentes composantes géographiques de cet espace complexe ont été sélectionnés par F. Fassion dans le cadre de sa thèse, dans la plaine d'Ambert, le massif du Livradois et le sommet du Forez¹⁶. Ces secteurs ont fait l'objet de plusieurs études géomorphologiques et palynologiques, réalisées respectivement par H. Cubizolle et J. Argant¹⁷. Ces données ont été

13. Information orale E. Grélois.

14. Prat 2006.

15. Inédit.

16. Fassion *et al.* 2011 ; Fassion, thèse en cours.

17. Argant & Cubizolle 2005 ; Cubizolle & Argant 2006 ; Cubizolle *et al.* 2005 ; Cubizolle *et al.* 2001 ; *Id.* 2003 ; *Id.* 2004 ; *Id.* 2012 ; Fassion *et al.* à paraître.

18. Fassion 2007 ; *Id.* 2008.

19. Fassion *et al.* 2011.

Éléments sous droit d'auteur - © Ausonius Éditions mai MAI 2016

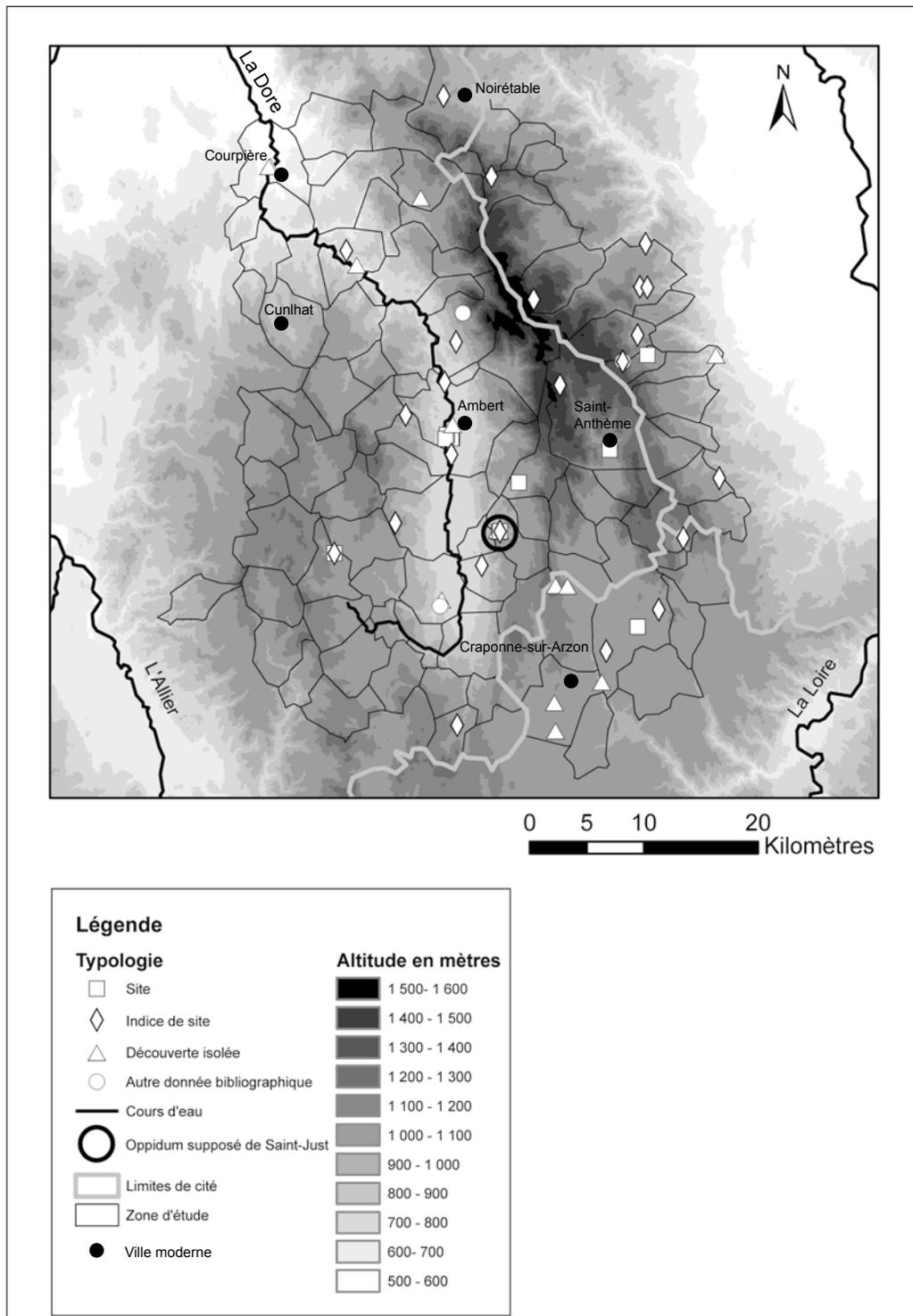


Fig. 7. Livradois-Forez : localisation des vestiges de l'âge du Fer (DAO F. Fasson et A. Serange).

Dans la plaine d'Ambert, les données palynologiques montrent une quasi-disparition de la forêt au profit de pâtures destinées à l'élevage, associées à quelques champs de céréales²⁰. Dans les montagnes, en revanche, le paysage reste dominé par la forêt, où les défrichements continus ont permis toutefois l'ouverture de pâtures²¹. Dans le massif du Forez, on observe également des coupes forestières répétées et la présence occasionnelle de céréales²².

Le Haut-Empire correspond à une augmentation très importante du nombre de vestiges dans les différentes unités physiques (fig. 8). Deux agglomérations secondaires sont avérées : – l'une, dans la plaine, à Ambert²³ ; – l'autre, l'*Icidmago* de la Table de Peutinger, à Usson-en-Forez, dans une zone montagneuse située aux confins des territoires arverne, vellave et ségusiave²⁴. Seulement trois *villae* sont potentiellement identifiées, dont une, au Monastier, à 1 000 m d'altitude²⁵. En revanche, les indices d'activités artisanales sont assez nombreux. Parmi eux, on signalera la meunerie hydraulique d'Ambert²⁶, les fours de potiers de Courpière²⁷, des ateliers métallurgiques²⁸, des mines de plomb argentifère mal datées²⁹, ainsi que des ateliers d'extraction à chaud de la poix localisés sur les hauts plateaux du Forez, aux confins des trois cités³⁰.

Du point de vue paléoenvironnemental, le Haut-Empire apparaît comme une période d'intensification de la mise en valeur dans un paysage en mosaïque. Dans la plaine d'Ambert, la forêt a disparu au profit d'une extension de la céréaliculture et des pâturages³¹. En montagne, on observe une continuité des défrichements entamés à la fin de l'âge du Fer. Cependant, on distingue des évolutions différentes selon les massifs. Dans le massif du Livradois, à 1 100 m, les sommets conservent un couvert forestier relativement important, malgré des défrichements datés du II^e s. p.C., qui permettent le développement du pastoralisme³². Inversement, dans le massif du Forez, à 1 200 m d'altitude, on constate, à la même époque, une reprise des défrichements afin d'étendre les pâtures et d'ouvrir quelques champs de céréales ; on constate également le maintien d'une exploitation forestière et un drainage volontaire des zones humides, réponse à une augmentation de l'humidité édaphique liée à la modification d'origine anthropique du couvert végétal³³.

Le Bas-Empire apparaît comme une phase de transition marquée par un abandon de nombreuses activités de production au profit de l'agropastoralisme et du maintien d'une exploitation forestière. Dès le II^e s. et le début du III^e, on constate un abandon quasi synchrone de nombreux établissements, dont l'agglomération d'Ambert³⁴.

Paradoxalement, les données paléoenvironnementales enregistrent une accentuation de l'emprise humaine sur le milieu à partir du III^e s., ainsi qu'un renforcement des particularités paysagères, qui se traduit par des activités agricoles variées selon l'étage altitudinal et le massif considéré. Plusieurs indices témoignent de ces évolutions : – l'accélération, d'origine anthropique, des processus d'accumulation de tourbe à partir du milieu du III^e s.³⁵ ; – la reprise des défrichements à 900 m d'altitude entre la fin du III^e s. et le début du V^e, au profit d'une extension des activités pastorales et surtout de la céréaliculture³⁶ ; – enfin, à 1 200 m, dans le Forez, le maintien de l'exploitation forestière et des défrichements, qui profitent là aussi à l'extension des activités pastorales et de la céréaliculture, mais dans une moindre mesure qu'à l'étage altitudinal inférieur³⁷.

20. Argant 1992, 276.

21. Cubizolle *et al.* 2005, 270-271.

22. Argant & Cubizolle 2005, 129.

23. Gagnaire 1992.

24. Lavendhomme 1997, 232.

25. Bouillet 1874, 300 ; Grivel 1852, 58 ; Mathieu 1856, 402.

26. Gagnaire 1992, 105-118.

27. Jodas & Valaude 1973 ; Vertet 1986.

28. Gagnaire 1981, 28 ; *Id.* 1992, 230-231 et 267.

29. Demarty 1912 ; Groupe d'archéologie antique 1972.

30. Provost *et al.* 1994, 68 ; Lavendhomme 1997, 67 ; Poursat 1975 ; *Id.* 1979 ; *Id.* 1981 ; Fiquet 1980 ; *I Id.* 1981 ; *Id.* 1982 ; *Id.* 1985 ; *Id.* 1987 ; *Id.* 1988.

31. Argant 1992, 276-277.

32. Fassion, Argant, Cubizolle 2011.

33. Argant & Cubizolle 2005, 129.

34. Fassion *et al.* à paraître.

35. *Id.*

36. Fassion *et al.* 2011.

37. Argant & Cubizolle 2005, 129.

Éléments sous droit d'auteur - © Ausonius Éditions mai MAI 2016

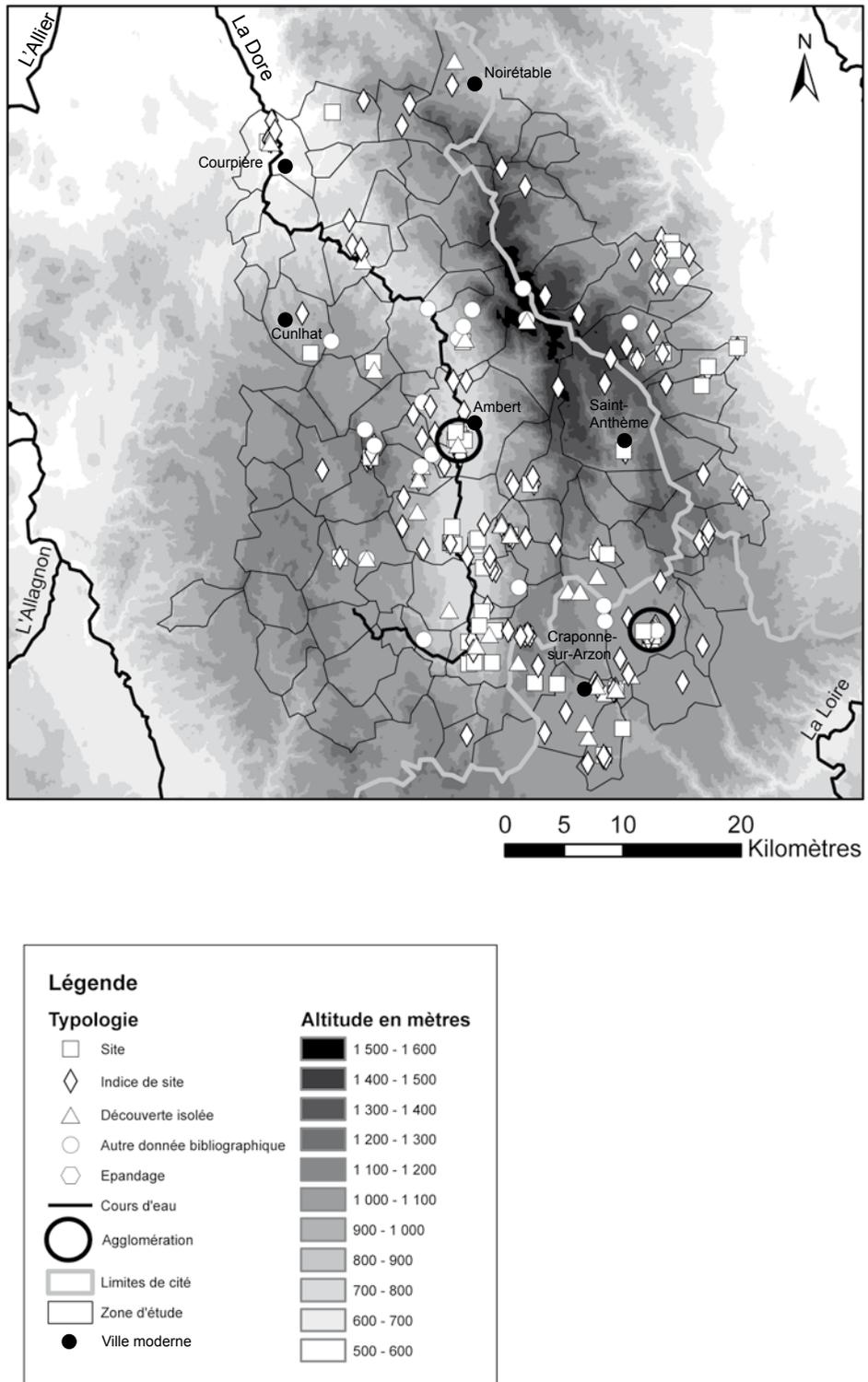


Fig. 8. Livradois-Forez : localisation des vestiges d'Époque romaine (DAO F. Fasson et A. Serange).

Les données paléoenvironnementales relatives au haut Moyen Âge s'inscrivent dans la continuité des dynamiques observées au Bas-Empire (fig. 9). Les défrichements s'intensifient dans tous les milieux montagnards. À 900 m d'altitude, ils permettent l'extension des pratiques agro-pastorales, provoquant le recul de la forêt. Ce phénomène touche simultanément les sommets du Livradois et du Forez. Les premiers sont marqués par une intensification des pratiques pastorales et par l'implantation d'une céréaliculture de hauteur associée à une culture du chanvre³⁸ ; les seconds, par une extension des activités agropastorales et de l'exploitation forestière³⁹. Cependant, et malgré un défrichage conséquent, la forêt demeure un élément important du paysage des sommets de montagnes.

Nord-est du Cantal

Enfin, dans le nord-est du Cantal, une fenêtre de 300 km² étagée entre 1 000 et 1 600 m a été ouverte par M. Delpy dans le haut bassin de l'Alagnon (fig. 3), à cheval sur les plateaux du Limon, du Cézallier et de la planèze de Saint-Flour⁴⁰. Le bilan des données archéologiques disponibles montre que l'occupation de ces hauts plateaux est très ancienne, plusieurs sites étant attestés entre le Paléolithique supérieur et la fin du Néolithique. Le nombre des indices d'occupation est également important à l'âge du Bronze et à l'âge du Fer (fig. 10). On y compte notamment de très nombreux *tumuli* mal datés. La période romaine est représentée par une trentaine de sites et indices de sites, le plus souvent mal caractérisés du point de vue chronologique et fonctionnel (fig. 11). En effet, les découvertes anciennes sont souvent décrites ou même localisées de manière imprécise, et une partie seulement du mobilier est conservée dans les musées ; l'absence de labours limite aujourd'hui les possibilités de vérification et de caractérisation des sites. Ces vestiges se concentrent dans la partie nord-est de la zone d'étude, à une altitude moyenne de 1 150 m. Seulement quatre sites sont susceptibles de correspondre à des *villae*, ce qui reste à démontrer. Enfin, quelques indices d'occupation datés du haut Moyen Âge ont été identifiés (fig. 12).

Les nombreuses études palynologiques réalisées par le laboratoire de Marseille sont malheureusement inexploitable pour les périodes qui nous intéressent ici, faute d'une résolution chronologique suffisante ou à cause de l'extraction industrielle des niveaux supérieurs de tourbe⁴¹. Dans la fenêtre d'étude, l'analyse pollinique effectuée par Y. Miras sur la tourbière de la Borie (commune de Saint-Saturnin, 1 170 m) révèle une accentuation de la pression humaine et une intensification des activités agropastorales durant La Tène, et plus particulièrement autour de 2320 +/- 30 BP (ca 420-350 cal BC)⁴². Le développement de l'élevage et de la céréaliculture, qui se traduit par des éclaircissements de la hêtraie-sapinière, ne menace pas toutefois les massifs forestiers, qui sont globalement préservés. L'évolution ultérieure de la végétation ne peut malheureusement pas être détaillée, en raison d'une lacune dans la sédimentation provoquée par l'activité de tourbage moderne. Les analyses palynologiques réalisées par Y. Miras sur le versant sud du Cantal indiquent cependant une importante emprise des herbages et des cultures entre le III^e et le V^e s.⁴³. À partir de ce moment là, et aux époques postérieures, le paysage s'ouvre considérablement.

À la différence des deux fenêtres précédentes, le phénomène le plus spectaculaire observé sur ces hauts plateaux du Cantal réside dans le foisonnement des vestiges liés aux pratiques pastorales à l'époque médiévale et moderne (fig. 13). Avec pas moins de 164 occurrences, ces structures représentent la majorité du corpus archéologique. Présentes partout dans la zone d'étude, elles se concentrent principalement sur le plateau du Limon (1 100-1 400 m) et les flancs de la montagne cantalienne, jusqu'à une altitude de 1 550 m. On retrouve notamment parmi ces vestiges des enclos, des cases et du parcellaire. L'étude de ces structures est en cours dans trois secteurs-tests (fig. 14) étagés du point de vue altitudinal, localisés sur les communes de Chavagnac, Dienne et Lavignerie⁴⁴.

38. Cubizolle *et al.* 2005, 271 ; Fassion *et al.* 2011.

39. Argant & Cubizolle 2005, 135.

40. Delpy 2011 ; thèse en cours.

41. Reille *et al.* 1985.

42. Miras & Guenet 2011.

43. Surmely *et al.* 2009 ; *Id.* 2010.

44. Delpy 2011.

Éléments sous droit d'auteur - © Ausonius Éditions mai MAI 2016

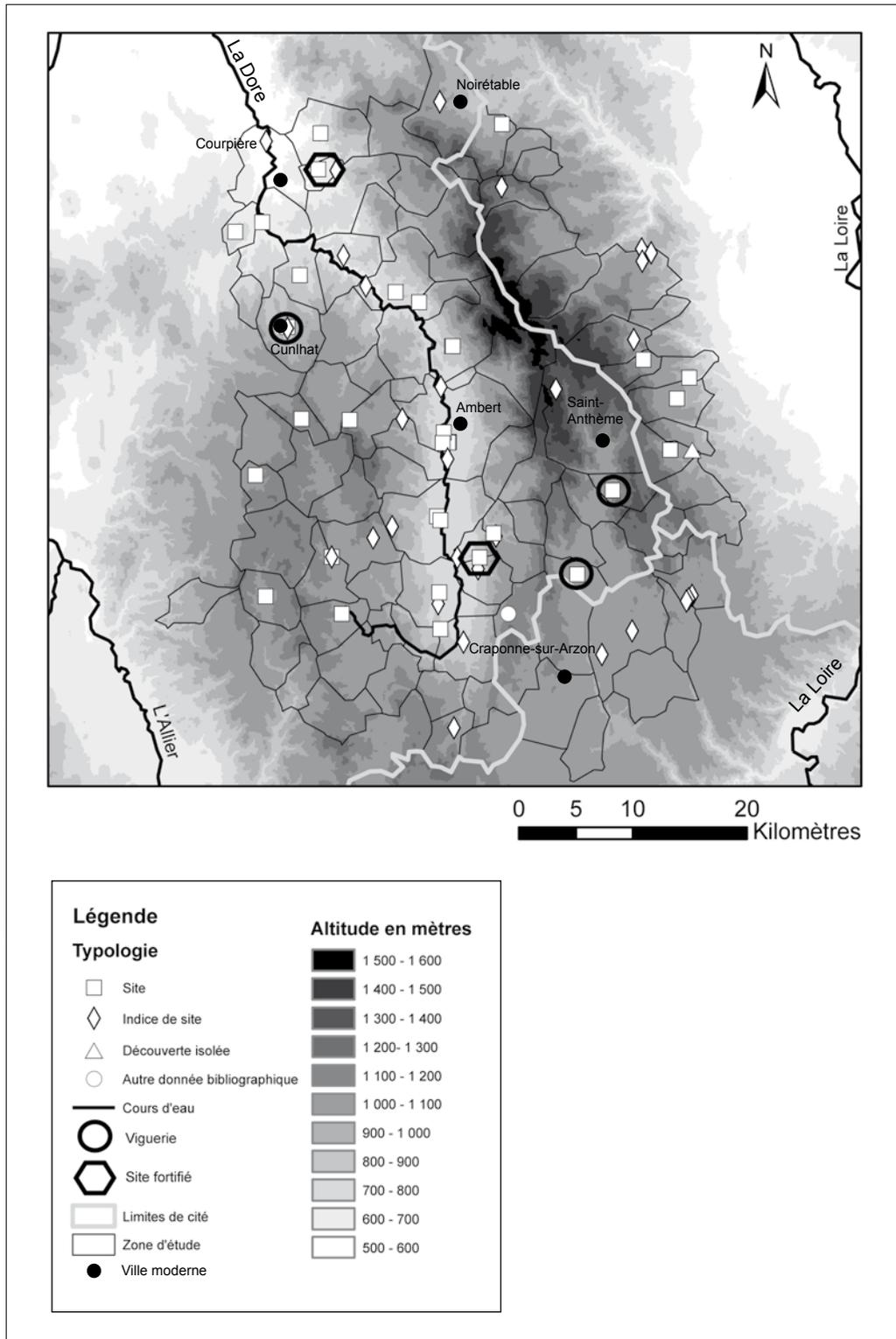


Fig. 9. Livradois-Forez : localisation des vestiges du haut Moyen Âge (DAO F. Fassion et A. Serange).

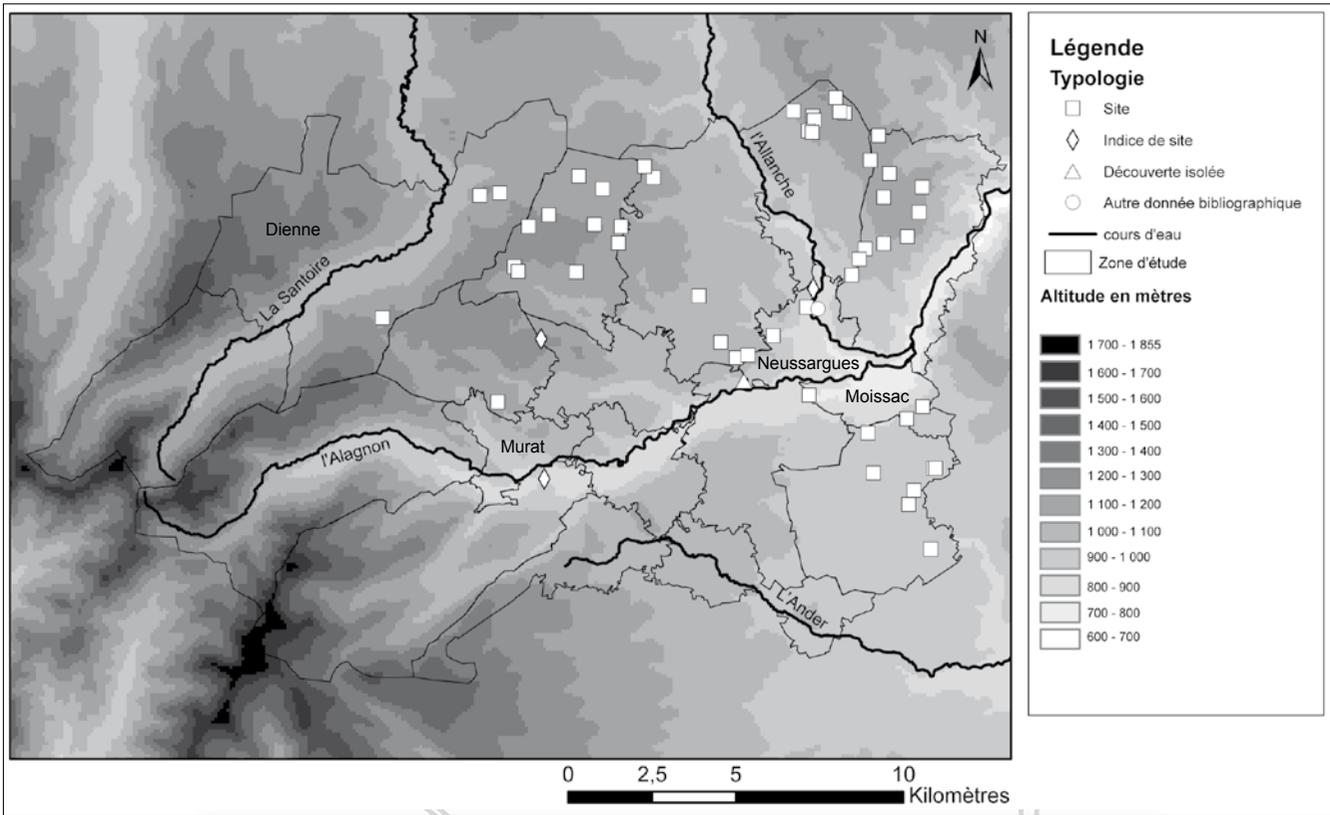


Fig. 10. Nord-Est du Cantal : localisation des vestiges protohistoriques (DAO M. Delpy).

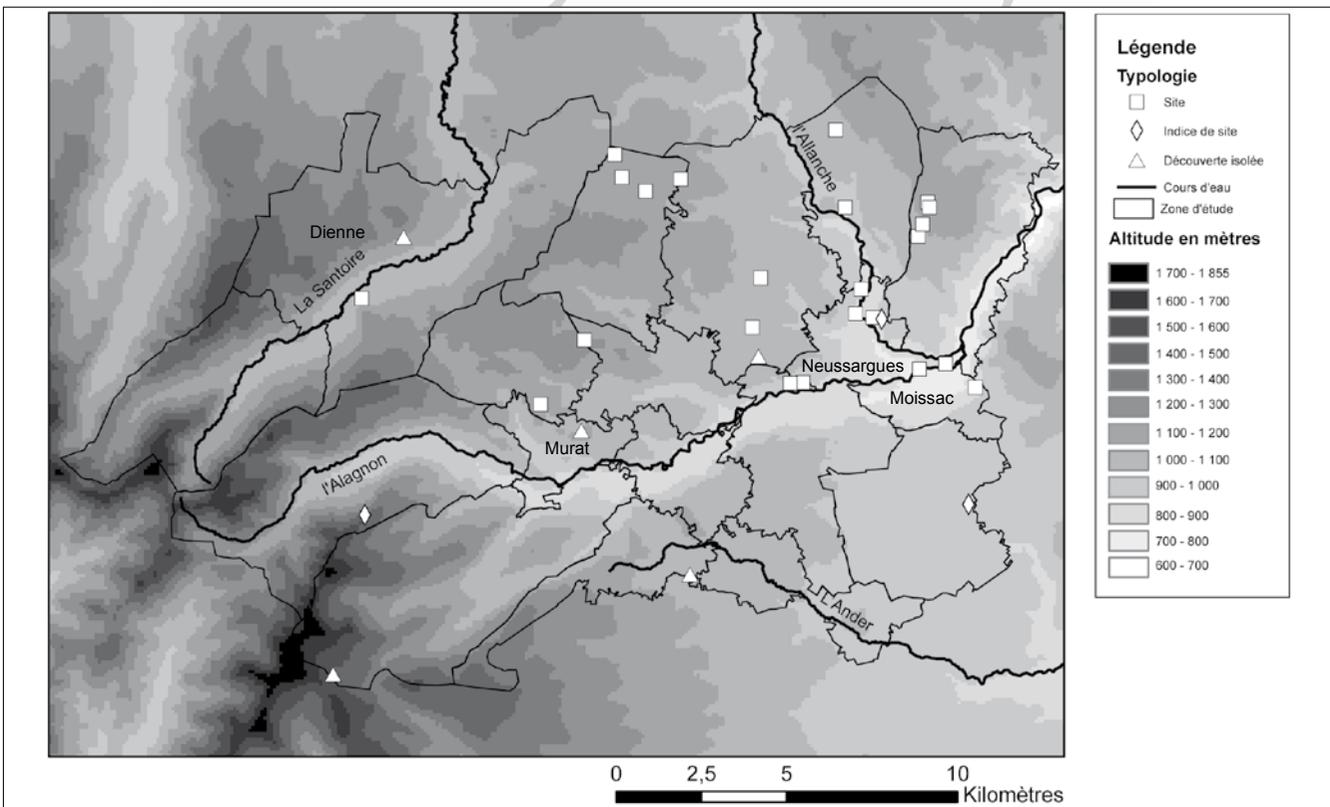


Fig. 11. Nord-Est du Cantal : localisation des vestiges d'époque romaine (DAO M. Delpy).

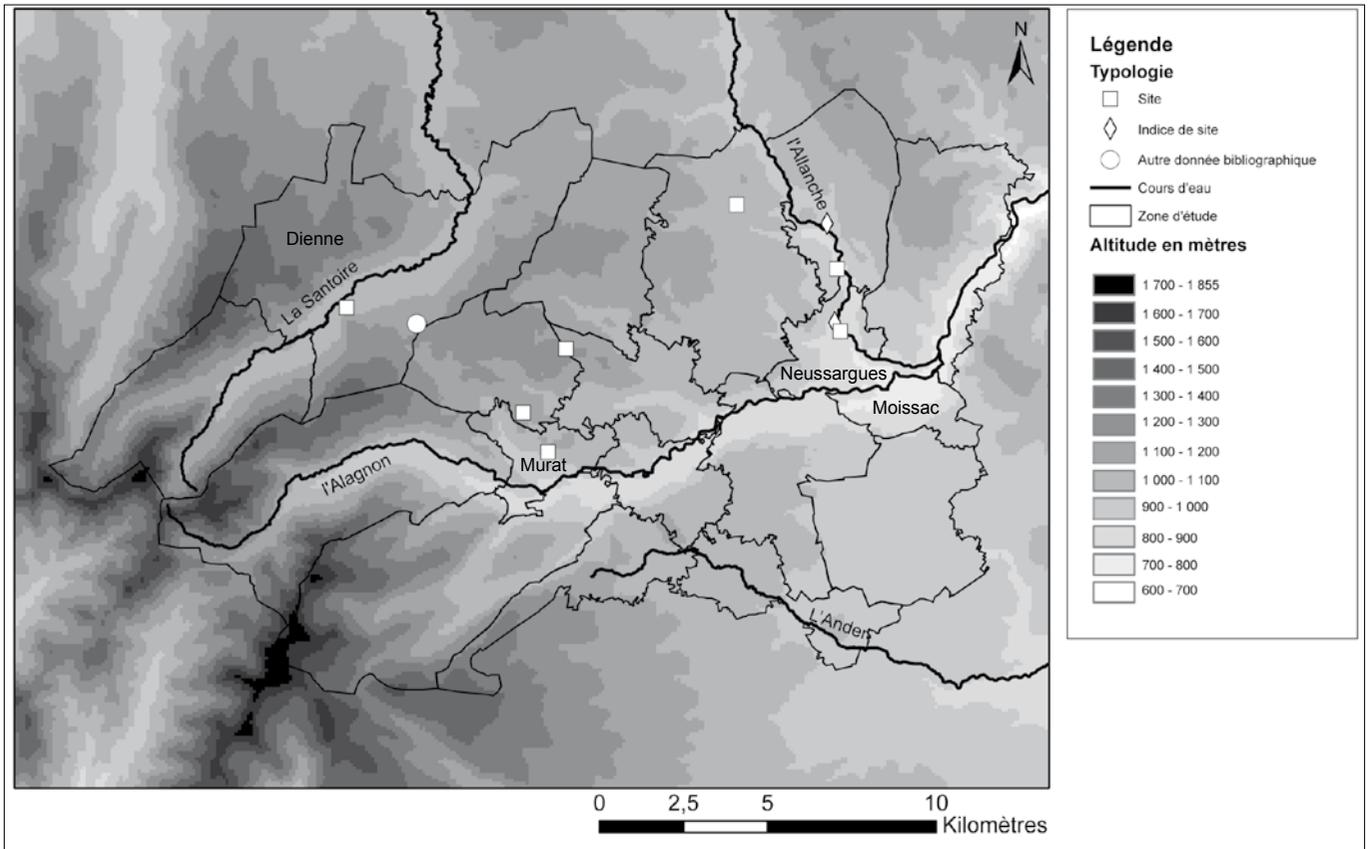


Fig. 12. Nord-Est du Cantal : localisation des vestiges du haut Moyen Âge (DAO M. Delpy).

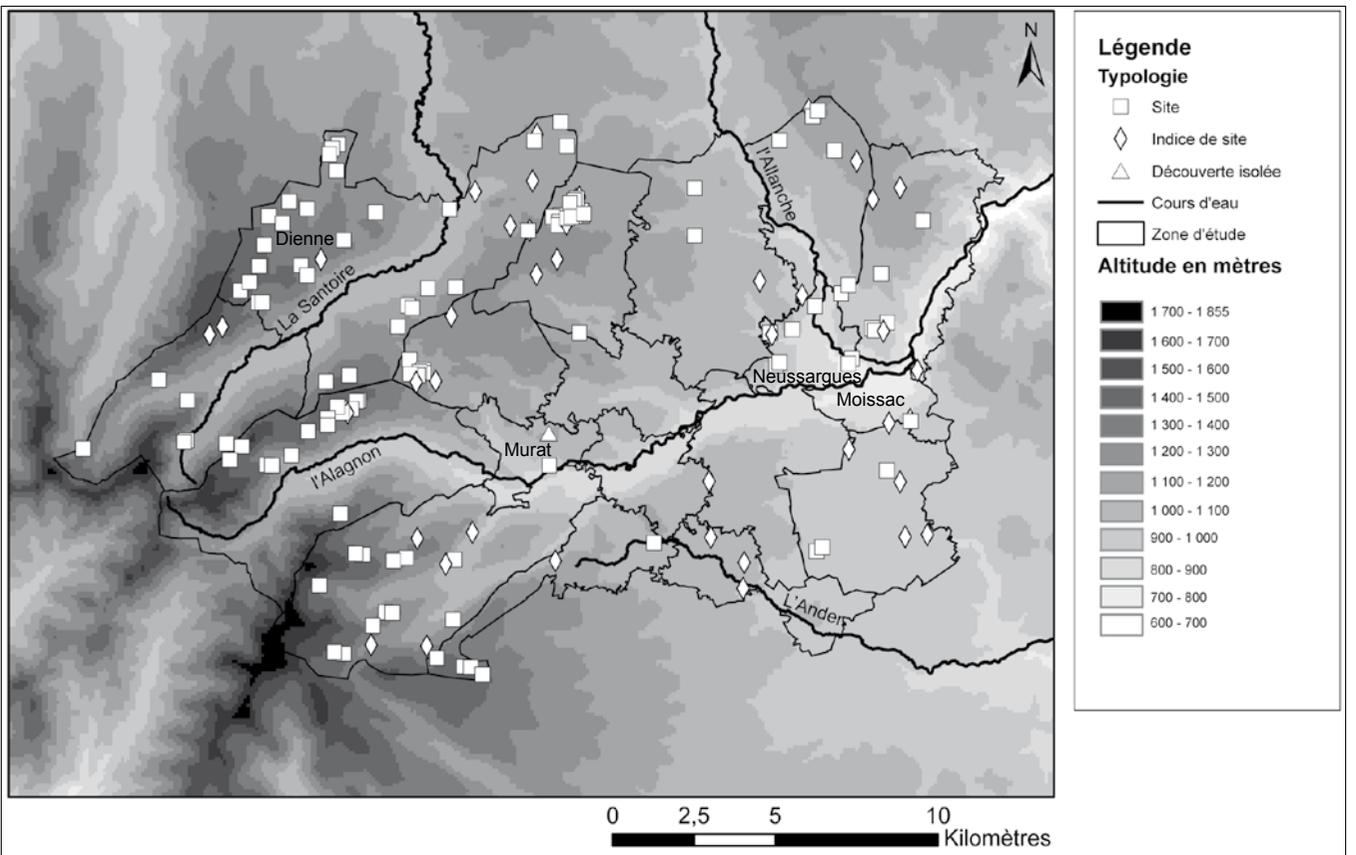


Fig. 13. Nord-Est du Cantal : localisation des vestiges médiévaux et modernes (DAO M. Delpy).

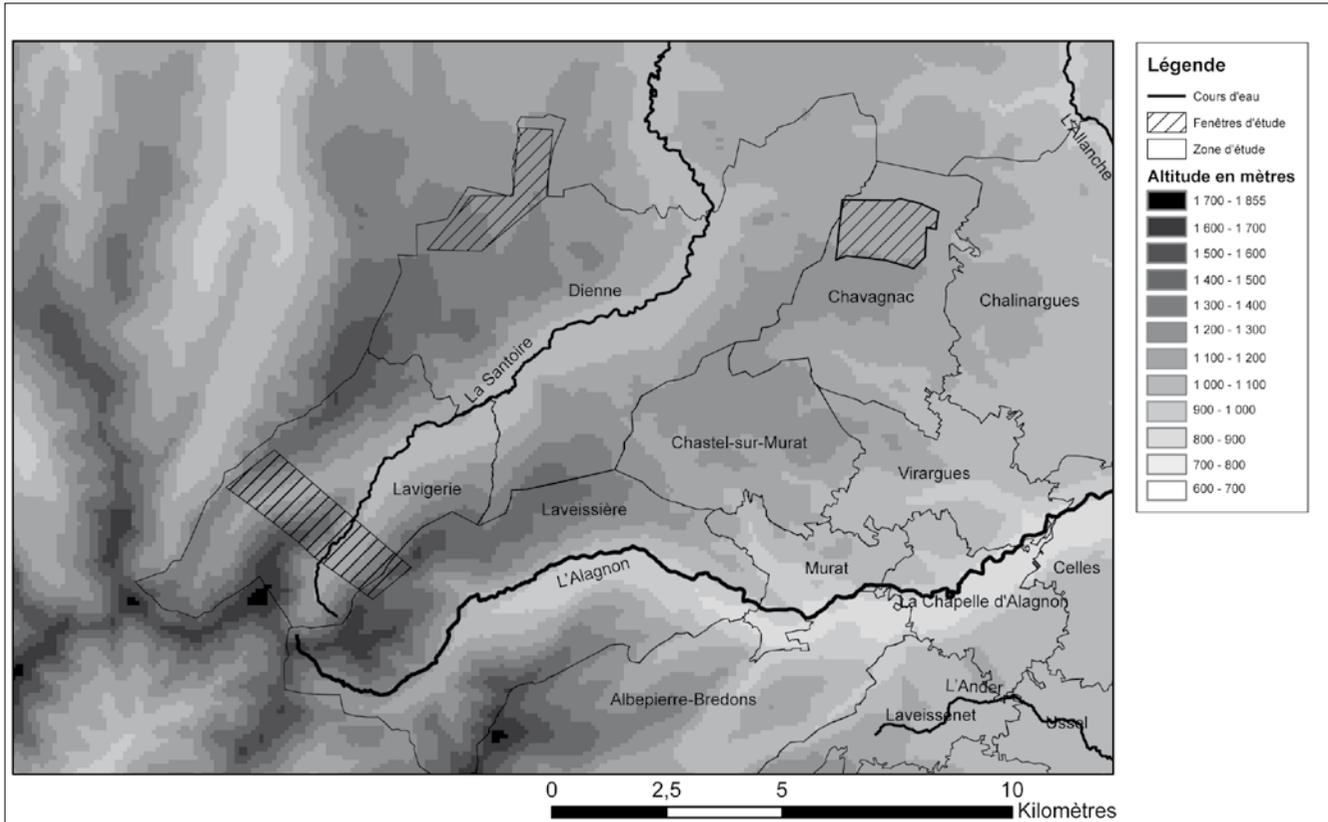


Fig. 14. Nord-Est du Cantal : localisation des secteurs-tests au sein de la fenêtre d'étude (DAO M. Delpy).

LA QUESTION DE L'INTÉGRATION DES MASSIFS DE MOYENNE MONTAGNE DANS L'ÉCONOMIE RÉGIONALE

Quel bilan tirer de ces données, qui renouvellent profondément notre perception des dynamiques de l'occupation du sol dans ces massifs montagneux et posent la question de l'intégration de ces territoires, jusqu'alors considérés comme "marginiaux", dans l'économie régionale ? L'hétérogénéité des espaces de moyenne montagne à l'époque romaine résulte-t-elle d'éventuelles inégalités de développement ou bien d'une meilleure intégration au sein d'un système économique basé sur la complémentarité des ressources ?

Un premier constat réside dans l'hétérochronie apparente des rythmes de l'occupation du sol dans les trois fenêtres considérées (fig. 15). En effet, les trois périodes examinées ici y sont inégalement représentées. L'âge du Fer est mieux représenté dans le nord-est du Cantal, quoique cela soit principalement par des tumuli. En revanche, l'époque romaine ne s'y distingue pas par une densification de l'habitat aussi nette que dans la Haute Combraille ou le Livradois-Forez. Un phénomène identique est observé pour le haut Moyen Âge, mais au profit cette fois du Livradois-Forez. Dans cette dernière fenêtre, il est important toutefois de souligner que les deux massifs montagneux (Livradois et Forez) et la plaine intramontagnarde d'Ambert connaissent des dynamiques de peuplement nettement différenciées.

Cela dit, il faut rester très prudent dans l'interprétation des chiffres, qui reflètent avant tout l'état de la recherche et plus encore les conditions de repérage et de lisibilité des sites. L'épaisse couverture boisée est un obstacle majeur à la prospection dans le Forez. À l'inverse, le déboisement généralisé des hauts plateaux du Cantal est plus favorable à la prospection, notamment aérienne. Quant à la Haute Combraille, le couvert mixte de bois et de prairies permet surtout d'y repérer des indices d'époque romaine.

Il s'avère donc indispensable de confronter les données archéologiques aux informations fournies par les études paléoenvironnementales pour tenter d'identifier les phases majeures de pression agropastorale dans ces espaces de moyenne montagne. Or, de nouvelles disparités sont ainsi mises en évidence au sein de chaque fenêtre (fig. 16). Les plus gros décalages entre données archéologiques et palynologiques concernent la période post-romaine, et notamment le haut Moyen Âge. La rareté des indices archéologiques contraste partout avec l'abondance des indices paléoenvironnementaux attestant une forte pression humaine sur le milieu. Ce décalage est susceptible de refléter une complémentarité plaine/montagne, dans le cadre, notamment, du développement du pastoralisme, dont les sources écrites tardo-antiques se font l'écho. Au ^v s., Sidoine Apollinaire fait allusion aux *pascua* qui "ceinturent les flancs des montagnes"⁴⁵. Au siècle suivant, Grégoire de Tours rapporte l'histoire d'un agent du fisc royal qui levait des droits de pâtures sur les moutons estivant dans les *saltus montenses* de la région de Brioude⁴⁶. Toutes les données paléoenvironnementales dont nous disposons actuellement en Auvergne montrent que cette période de l'Antiquité tardive et surtout du haut Moyen Âge correspond à une étape majeure dans la mise en valeur agropastorale des massifs de moyenne montagne. Les trois fenêtres étudiées illustrent bien ce phénomène. Ces données ne permettent pas toutefois de se faire une idée précise du caractère intensif ou extensif de l'élevage. Il faudrait pour cela mieux caractériser du point de vue botanique la nature des pâtures : s'agit-il en effet de prairies semées ou d'un *saltus* pâturé de manière extensive ? L'implication du point de vue socio-économique n'est évidemment pas la même dans l'un ou l'autre cas. On peut envisager dans le premier cas une économie domaniale mobilisant des capitaux importants aux mains d'une aristocratie urbaine ou rurale ; dans le second cas, une économie villageoise forte consommatrice d'espace aux mains d'une population plus locale.

Le Haut-Empire est la seule période pour laquelle on observe une relative synchronisation des niveaux de peuplement et de mise en valeur agropastorale dans les fenêtres considérées (fig. 16). Mais le niveau de développement respectif de ces différents espaces paraît inégal, ou bien prend des formes différentes. En Haute Combraille, la densité de l'habitat est

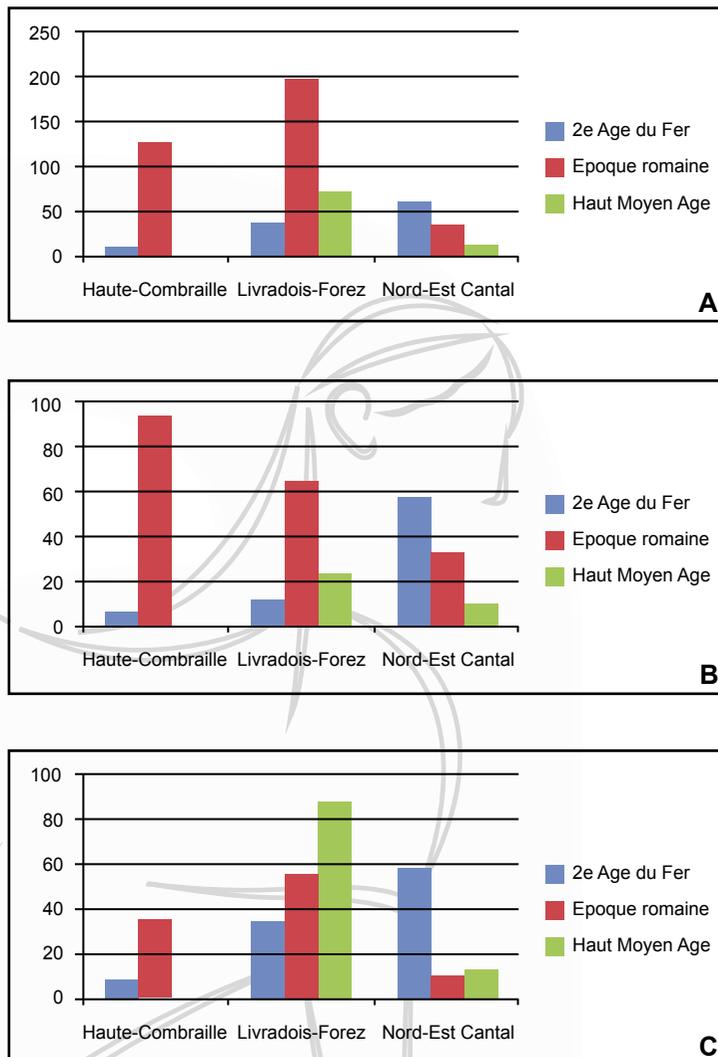


Fig. 15. Fenêtres Haute Combraille, Livradois-Forez et Nord-Est Cantal. A. Nombre de sites et indices de sites par fenêtre et par période ; B. Part de chaque période dans le corpus de sites et indices de sites de chaque fenêtre (en pourcentage) ; C. Part de chaque fenêtre dans le corpus de sites et indices de sites de chaque période (en pourcentage) (DAO F. Trément).

45. Apollin., *Epist.*, 4.21.5.

46. Greg. Tur., *Liber de passione et virtutibus sancti Juliani*, 17.

| | |
|--|-------------------------|
| | Niveau d'anthropisation |
| | Très fort |
| | Fort |
| | Moyen |
| | Assez faible |
| | Faible |
| | Déprise |
| | Non renseigné |

Fig. 16. Essai d'évaluation comparée des niveaux d'anthropisation à partir des données archéologiques et palynologiques (DAO F. Trément).

| Période | Grande Limagne | | Haute Combraille | | Plaine Ambert | | Forez | | Nord-Est Cantal | |
|-----------------|----------------|--------|------------------|--------|---------------|--------|--------|--------|-----------------|--------|
| | Archéo | Palyno | Archéo | Palyno | Archéo | Palyno | Archéo | Palyno | Archéo | Palyno |
| AF ₂ | | | | | | | | | | |
| HE | | | | | | | | | | |
| BE | | | | | | | | | | |
| HMA | | | | | | | | | | |
| MA | | | | | | | | | | |
| MOD | | | | | | | | | | |

apparemment nettement supérieure à celle des deux autres fenêtres aux deux premiers siècles de notre ère. L'habitat y est également plus diversifié. Les *villae* sont, notamment, plus nombreuses, et de petites agglomérations se développent le long de la voie d'Agrippa. La *villa* paraît en revanche moins présente dans le Livradois-Forez et dans le nord-est du Cantal. Dans ces deux fenêtres, des agglomérations sont en revanche présentes : dans le premier cas, dans le bassin intramontagnard d'Ambert ou sur sa bordure ; dans le second, en périphérie de la zone d'étude, le long des principaux axes de communication.

Quatre facteurs semblent avoir fortement conditionné l'organisation de l'habitat dans ces différents secteurs : la nature du relief, les ressources disponibles, le réseau viare et la distance par rapport au chef-lieu de cité. Le plateau de la Haute Combraille, par son altitude relativement modérée (800 à 1 000 m) et sa topographie assez plane, était plus propice à l'installation de domaines agricoles. La proximité du chef-lieu de cité (moins d'une trentaine de kilomètres) et la liaison directe par la voie d'Agrippa constituaient un atout que les deux autres secteurs, plus éloignés (entre 60 et 80 km), ne possédaient pas. L'ancienneté de l'exploitation minière (or et argent) a dû en outre favoriser très tôt (dès le second âge du Fer) l'intégration de cet espace dans la sphère d'influence des "places centrales" localisées dans le bassin de Clermont⁴⁷. Au Haut-Empire, les petites agglomérations jalonnant la voie d'Agrippa ont pu jouer ici un rôle d'interface entre l'économie locale et les marchés centraux constitués par la ville d'*Augustonemetum* et la plaine de la Limagne, où se concentrait une population dense. On peut envisager par conséquent un modèle de développement local en "arête de poisson", dans lequel l'espace rural est à la fois drainé et irrigué par des marchés secondaires alignés le long d'un axe central.

Dans la fenêtre Livradois-Forez, le bassin intramontagnard d'Ambert occupe une position centrale : intercalé entre les deux massifs montagneux, il offre les terres les plus fertiles et est traversé par le cours de la Dore, qui débouche au nord sur la Grande Limagne et rejoint la rivière Allier. Les massifs périphériques présentent une topographie moins favorable que la Haute Combraille à l'implantation de domaines agricoles, qui devaient se concentrer dans la vallée. Ils fournissaient néanmoins en abondance de précieuses ressources, notamment des pâturages, de la poix ainsi que du bois d'œuvre et de chauffage. Ces ressources, exploitées par une population occupant un habitat dispersé relativement dense mais modeste, bénéficiaient d'un débouché assuré par les *vici* d'Ambert et d'*Icidmago*, qui devaient constituer les moteurs de l'économie locale. On peut envisager ici un modèle de développement local à caractère "centripète".

Dans la fenêtre nord-est du Cantal, la vallée de l'Alagnon, relativement étroite et encaissée, ne paraît pas avoir joué un rôle central dans le développement local, les plateaux périphériques constitués par le Cézallier (au nord) et la planèze de Saint-Flour (au sud) concentrant l'essentiel du peuplement. Étagés entre 1 000 et 1 600 m, ceux-ci étaient surtout propices au pastoralisme et à une agriculture de subsistance. Il est donc peu étonnant que les *villae* et les agglomérations y soient rares,

47. Trément 2009.

Éléments sous droit d'auteur - © Ausonius Éditions mai MAI 2016

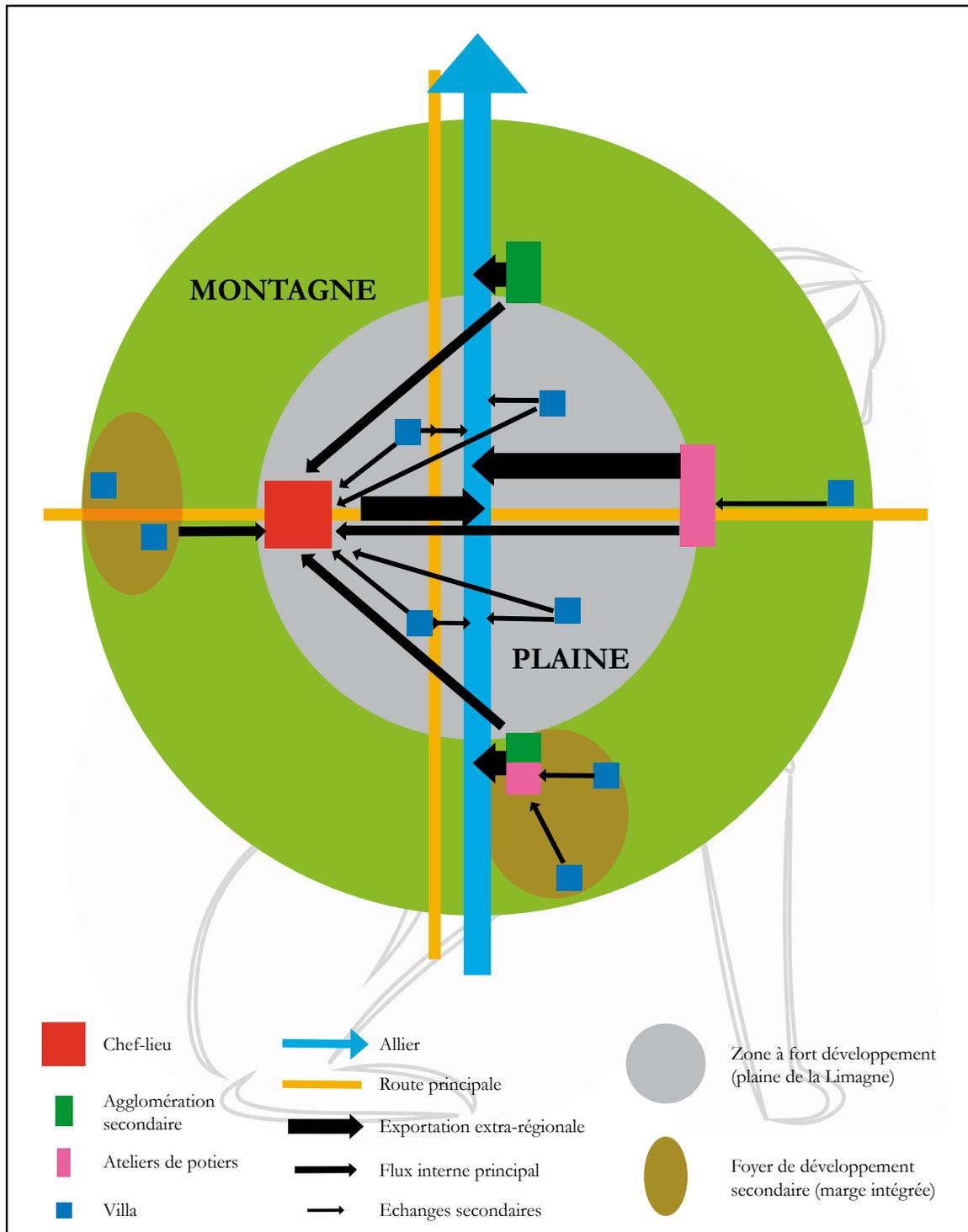


Fig. 17. Essai de modélisation de l'organisation du territoire proche d'Augustonemetum au Haut-Empire (source Trément 2010c).

voire absentes. C'est plus en aval qu'on les trouve, notamment dans le secteur de Massiac, où une agglomération est supposée en bordure de l'Alagnon, à la confluence de plusieurs vallées, à un carrefour de voies de communication terrestres⁴⁸. Ce site, ainsi que d'autres agglomérations potentiellement localisées le long de ces voies, a pu jouer un rôle dans la dynamique économique locale, d'autant qu'il est en contact direct avec la vallée de l'Allier et les agglomérations de Brioude (par une voie terrestre) et de Charbonnier-les-Mines (par la basse vallée de l'Alagnon). Plusieurs *villae* sont d'ailleurs attestées sur les plateaux environnant le bourg actuel de Massiac⁴⁹. On peut donc envisager ici un modèle de développement "centrifuge".

Ces hypothèses posent le problème de l'échelle d'intégration de ces espaces de moyenne montagne dans l'économie régionale. S'appuyant principalement sur l'exemple de la Haute Combraille et de la région de Massiac, dans le Cézallier, F. Trément avait développé le modèle suivant à l'occasion du colloque *Comment les Gaules devinrent romaines*⁵⁰. Ce modèle de type "centre/périphérie" fait apparaître trois zones de développement inégal à l'échelle régionale (fig. 17) : – la plaine de la Limagne, caractérisée par une mise en valeur intensive dans le cadre d'une économie domaniale contrôlée par les *villae* ; – les zones montagneuses périphériques (plateau des Dômes, Combrailles, Cézallier, Livradois, Forez), moins densément exploitées, par un tissu plus lâche de *villae* et d'agglomérations ; – à l'intérieur de ces zones périphériques, des foyers de développement ("marges intégrées") favorisés par la proximité d'axes de communication importants et l'exploitation de ressources spécifiques (on pense notamment aux pâturages, au bois et aux minerais).

Dans ce modèle, les grands axes de communication, les agglomérations secondaires et les *villae* jouent un rôle essentiel. Or les données actuellement disponibles obligent à nuancer le degré d'intégration des espaces considérés dans les trois fenêtres étudiées en fonction de leur niveau respectif de développement, qui semble conditionné en partie par la proximité des marchés locaux, représentés notamment par les agglomérations secondaires, mais également par l'éloignement plus ou moins important du chef-lieu de cité. Il faut donc considérer plusieurs niveaux emboîtés d'intégration économique de ces espaces de moyenne montagne, fonctionnant à des échelles différentes, notamment locale, microrégionale et régionale (fig. 18). Ce nouveau modèle met en lumière le rôle que certaines agglomérations sont susceptibles d'avoir joué dans l'articulation des relations entre plaines et montagnes. C'est le cas, on vient de le voir, du *vicus* d'Ambert, dont la position au cœur du bassin intramontagnard de la Dore peut s'expliquer non seulement par la présence de terres propices à l'agriculture, mais également par l'exploitation des ressources fournies par les massifs du Livradois et du Forez, notamment les pâturages, le bois et la poix. Une partie de ces ressources pouvait transiter vers la Limagne et vers *Augustonemetum* par la vallée de la Dore, qui est traversée à Courpière par la voie d'Agrippa reliant Lyon et Clermont. De ce point de vue, la position éminemment stratégique du site de Courpière invite à considérer avec beaucoup d'attention l'hypothèse d'une agglomération secondaire. Ces deux sites – Ambert et Courpière – ont pu jouer un rôle crucial dans le ravitaillement en combustible des ateliers de potiers de Lezoux et des Martres-de-Veyre, et plus largement de la vallée de l'Allier. On sait en effet que le bois était très rare dans la plaine de la Limagne depuis le second âge du Fer⁵¹, ce que confirme Grégoire de Tours au VI^e s. dans le livre I des *Miracles* :

"On avait fait la moisson, et de grands monceaux de gerbes s'élevaient dans les champs. Or, à l'époque où l'on commençait à battre le blé, comme la Limagne, qui est couverte de moissons, n'a pas de forêts, la gelée étant survenue, les batteurs de blé, qui n'avaient pas de quoi faire du feu, en firent avec la paille⁵²".

On aimerait mieux connaître les modalités de la gestion sylvicole à l'époque romaine. Il est très vraisemblable, en effet, que la forêt a fait alors l'objet d'une exploitation méthodique destinée à ravitailler en bois d'œuvre et en bois de chauffe les grands centres consommateurs que constituent *Augustonemetum*, les ateliers de céramique de la vallée de l'Allier et, plus généralement, les populations de la Limagne. G. Fournier a établi un lien entre la répartition des grands centres de production de céramique antiques et la localisation des principales forêts connues au Moyen Âge (Comté, Varennes, Randan, Marcenat,

48. Baret 2011.

49. Prêtre 2005 ; Trément 2010a.

50. Trément 2010c.

51. Trément, éd. 2007.

52. Greg. Tur., *Glor. Conf.*, 83.

Éléments sous droit d'auteur - © Ausonius Éditions mai MAI 2016

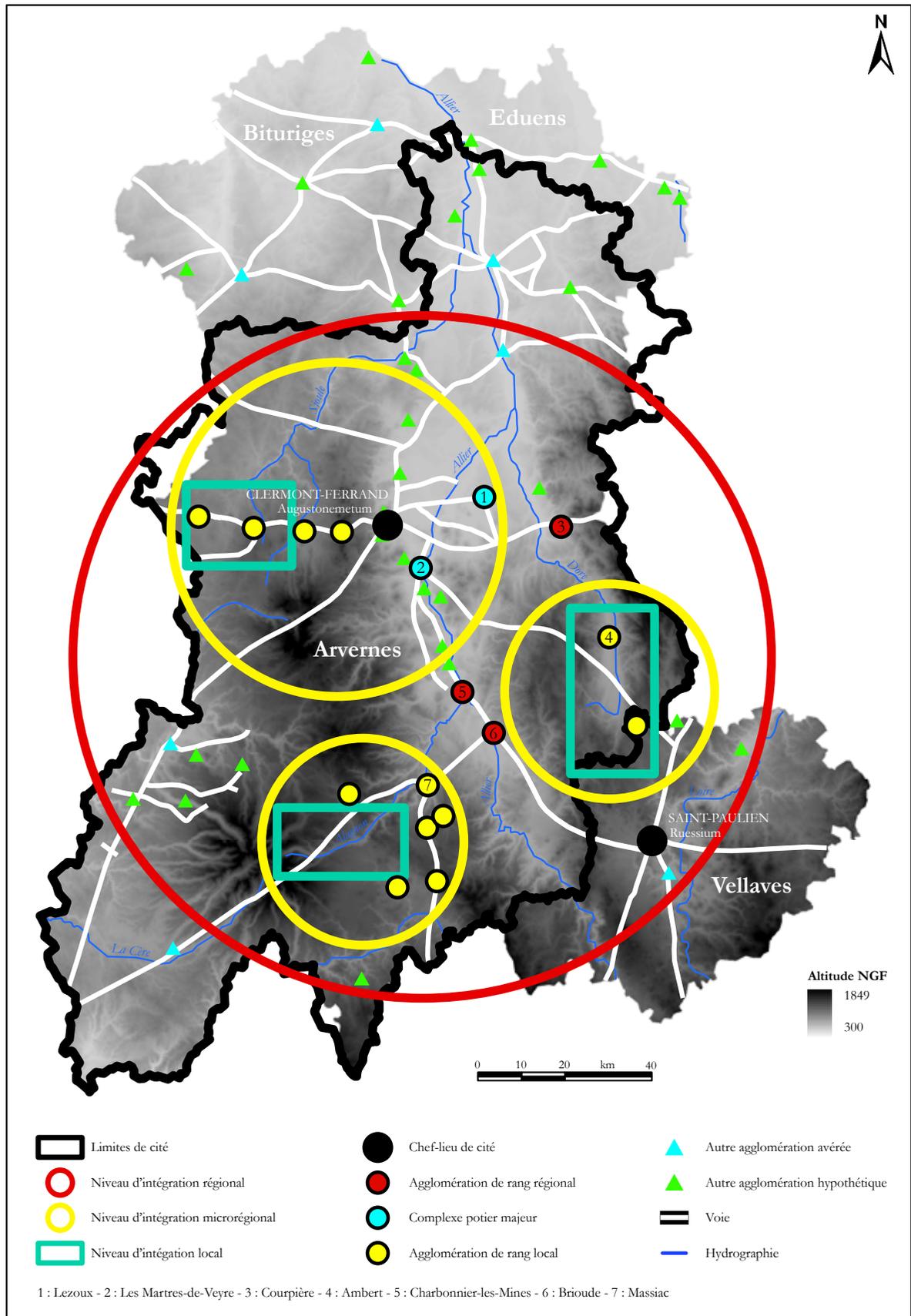


Fig. 18. Essai de modélisation des différents niveaux d'intégration économique du territoire arverne au Haut-Empire (DAO F. Trément).

vallées de l'Allier et de la Besbre)⁵³. Mais on peut supposer que les massifs montagneux bordant la Limagne étaient également exploités. Les données palynologiques le montrent d'ailleurs clairement dans le cas du Forez.

L'agglomération de Charbonnier-les-Mines, qui est implantée au débouché de la vallée de l'Alagnon sur la vallée de l'Allier, et celle de Brioude, également située sur l'Allier, à un carrefour majeur de routes, ont dû aussi jouer un rôle important dans l'articulation des échanges entre la vallée et les montagnes qui la bordent (les monts du Cantal et le plateau du Cézallier à l'ouest, le Livradois à l'est) (fig. 18). Là encore, ces deux sites sont implantés sur un axe routier et fluvial majeur, qui les met en contact direct avec la plaine de la Limagne et le chef-lieu de cité arverne. Comme sur la Dore, le bois pouvait être transporté par flottage sur l'Alagnon et sur l'Allier. Les recherches conduites ces dernières années par B. Dousteyssier sur l'agglomération de Charbonnier-les-Mines confirment qu'il s'agit là d'un site majeur à l'échelle de la cité arverne⁵⁴. Le développement de ce type d'établissement pourrait prendre ainsi une nouvelle signification.

Références bibliographiques

- Argant, J. (1992) : "Compte rendu d'analyse palynologique", in : Gagnaire, éd. 2012, 273-277.
- Argant, J. et H. Cubizolle (2005) : "L'évolution holocène de la végétation des monts de la Madeleine, du Forez, du Livradois et du Pilat (Massif central oriental, France) : l'apport d'une nouvelle série d'analyses palynologiques", *Quaternaire*, 16 (2), 119-142.
- Baret, F. (2011) : "Les agglomérations antiques du Massif Central", in : Trément, éd. 2011, 31-69.
- Bouet, A. et F. Verdin (2005) : *Territoires et paysages de l'âge du Fer au Moyen Âge. Mélanges offerts à Philippe Leveau*, Ausonius Mémoires 16, Bordeaux.
- Bouillet, J.-B. (1874) : *Description archéologique des monuments celtiques, romains et du Moyen Âge du département du Puy-de-Dôme, classés par arrondissements, cantons et communes*, Clermont-Ferrand.
- Trément, F. et H. Carvalho (2013) : "Romanisation et développement : Approche comparée des territoires de la partie occidentale du Conventus Bracarenensis (Tarraconaise) et de la Civitas Arvernorum (Aquitaine). Une perspective de longue durée (II^e s. av. J.-C. - II^e s. apr. J.-C.)", in : Prevosti *et al.*, éd. 2013, 247-267.
- Chignier-Riboulon, F., éd. (2009) : *Clermont-Ferrand, ville paradoxale*, CERAMAC Hors-série 2, Clermont-Ferrand.
- Corsi, C. et F. Vermeulen (2010) : *Changing Landscapes. The impact of Roman towns in the Western Mediterranean, Proceedings of the International Colloquium, Castelo de Vide-Marvão, 15-17 mai 2008*, Ricerche Series Maior 1, Bologne.
- Cubizolle, H. et J. Argant (2006) : "Les facteurs de la mise en place des tourbières du Massif Central oriental granitique à l'Holocène", in : Miras & Surmely, éd. 2006, 93-108.
- Cubizolle, H., F. Fasson, J. Argant, C. Latour, P. Galet et C. Oberlin (2012) : "Mire initiation, climatic change and agricultural expansion over the course of the Late-Holocene in the Massif Central mountain range (France) : what are the causal links and what are the implications for mire conservation ?", *Quaternary International*, 251, 77-96.
- Cubizolle, H., V. Georges, C. Latour, J. Argant et K. Serieyssol (2004) : "La turfigenèse à la fin du Subboréal et au Subatlantique dans les tourbières basses du Massif Central oriental granitique (France) : une manifestation de l'action humaine ?", *Quaternaire*, 15 (4), 343-359.
- Cubizolle, H., K. Serieyssol et J. Argant (2005) : "Diatom and pollen evidence of Holocene vegetation dynamics and human impact on the Virenes fenland (French Massif Central)", *Diatom Research*, 20 (2), 257-273.
- Cubizolle, H., A. Tourman, J. Argant, J. Porteret, C. Oberlin et K. Serieyssol (2003) : "Origins of European biodiversity : palaeo-geographic signification of peat inception during the Holocene in the granitic eastern Massif Central (France)", *Landscape Ecology*, 18, 227-238.

53. Fournier 1959, 162-163.

54. Dousteyssier 2007 ; *Id.* 2011.

- Cubizolle, H., B. Valadas, J. Gagnaire et J. Évin (2001) : "La dynamique des versants dans le bassin de la Dore durant la deuxième moitié de l'Holocène (Massif Central, France) : premières données géoarchéologiques et datations radiocarbone", *Quaternaire*, 12 (1), 15-29.
- Dacko, M. (2007) : *Les voies romaines du territoire arverne*, mémoire de master, Université Blaise Pascal.
- (2010) : *Les voies romaines en territoires arverne et vellave*, rapport de prospection thématique, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- (2012) : *Les voies romaines en territoires arverne et vellave*, rapport de prospection thématique, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- (2013) : "Chapitre 15. Le réseau routier antique en territoires arverne et vellave", in : Trément, éd. 2011-2013, 105-125.
- Delpy, M. (2011) : "Chapitre 12. Le Nord-Est du Cantal", in : Trément, éd. 2011-2013, 451-480.
- (en cours) : *L'occupation du sol et la gestion agro-pastorale dans la haute vallée de l'Alagnon (Cantal) du Néolithique à l'époque moderne. Archéologie et environnement*, thèse de doctorat, Université Blaise Pascal.
- Demarty, J. (1912) : "La mine romaine du Bois de l'Or, près Craponne", *Revue d'Auvergne*, 29, 302-309.
- Dousteyssier, B. (2007) : "Une nouvelle agglomération antique arverne : le site de 'La Croix de la Pierre' (Beaulieu, Charbonnier-les-Mines, Puy-de-Dôme)", *RACF*, 45-46 [http://racf.revues.org/712].
- (2011) : *La cité des Arvernes (I^{er}-II^e siècles ap. J.-C.)*, Clermont-Ferrand.
- Dousteyssier, B., M. Segard et F. Trément (2004) : "Les *villae* gallo-romaines dans le territoire proche d'*Augustonemetum* (Clermont-Ferrand). Approche critique de la documentation archéologique", *RACF*, 43, 115-147 [http://racf.revues.org/index143.html].
- Dousteyssier, B. et F. Trément (2007) : "Des 'grands' et des 'petits' *domini* ? 'Grandes' et 'petites' *villae* en Gaule Aquitaine. Le cas de la cité des Arvernes", *RACF*, 45-46 [http://racf.revues.org/index711.html].
- Fassion, F. (2007) : *Rapport de prospection archéologique. Inventaire diachronique sur les communes d'Ambert, Arlanc, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just*, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- (2008) : "Prospection-inventaire. Ambert, Dore-l'Église, Marsac-en-Livradois et Saint-Just. Service régional de l'archéologie", *BSR Auvergne*, 136-137.
- (en cours) : *Interactions sociétés-milieu de la fin de l'âge du Fer au haut Moyen Âge dans les massifs du Livradois et du Forez. Approches historique, archéologique et paléoenvironnementale*, thèse de doctorat, Université Laval.
- Fassion F., J. Argant et H. Cubizolle (2011) : "Chapitre 11. Le Livradois-Forez", in : Trément, éd. 2011-2013, 409-450.
- Fassion, F., H. Cubizolle, J. Argant, C. Latour, P. Bonnel et A. Tholozan (à paraître) : "Évolution de l'emprise humaine sur les milieux montagnards à travers une analyse des dynamiques d'occupation humaine de la fin de l'âge du Fer à la fin du haut Moyen Âge : l'exemple d'une moyenne montagne granitique d'Europe occidentale, le massif du Livradois (France)", in : Trément & Franceschelli, éd. à paraître.
- Fiches J.-L., R. Plana-Mallart et V. Revilla Calvo (2013) : *Paysages ruraux et territoires dans les cités de l'Occident romain. Colloque Ager IX (Barcelone, 25-27 mars 2010)*, collection Mondes Anciens, Montpellier, 27-47.
- Figuet, M. (1980) : *Rapport de fouilles*, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- (1981) : *Rapport de fouilles*, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- (1982) : *Rapport de fouilles*, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- (1985) : *Rapport de fouilles*, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- (1987) : "Marhus-La-Fontboine, un site gallo-romain du I^{er} au III^e siècle après J.-C.", *OPUS archéologie*, 103-113.
- (1988) : *Rapport de fouilles*, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- Fournier, G. (1959) : "Essai sur le peuplement de la Basse Auvergne à l'époque gallo-romaine", *Revue d'Auvergne*, 73, 162-163.
- Gagnaire, J. (1981) : "Le site gallo-romain du Colombier à Job", *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 3, 22-29.
- (1992) : *Ambert, vicus gallo-romain*, Chroniques Historiques d'Ambert et de son arrondissement Hors-série 19, Ambert.
- Grivel, L.-J.-J. (1852) : *Chroniques du Livradois*, Marseille.
- Groupe d'archéologie antique (1972) : *Puy-de-Dôme-Cantal*, Guide répertoire d'archéologie antique 28, Paris.
- Hermay, A. (2009) : "Le dauphin-fontaine de la *villa* gallo-romaine de Puy-Gilbert-Sud (commune de Prondines, Puy-de-Dôme)", *Fines*, 4, 64-65.
- Jodas, M. et P. Valaude (1973) : "Sauvetages", *Bulletin du comité archéologique de Lezoux*, 6, 25-27.
- Lavendhomme, M.-O. (1997) : *La Loire*, CAG 42, Paris.

- Martin, D. (2002) : *L'identité de l'Auvergne (Auvergne, Bourbonnais, Velay). Mythe ou réalité historique ? Essai sur une histoire de l'Auvergne des origines à nos jours*, Nonette.
- Massounie, G. (2004) : *L'occupation du sol de la Protohistoire à l'époque romaine dans les Combrailles (entre Sioule et Sioulet) – Puy-de-Dôme*, 1-2, mémoire de maîtrise, Université Blaise Pascal.
- (2006) : *Communes de Bromont-Lamothe, Cisternes-la-Forêt, La Goutelle, Pontaumur, Prondines et Saint-Ours-les-Roches*, rapport de prospection-inventaire diachronique, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- (2007) : *Communes de Aurières, Cisternes-la-Forêt, Gelles, Heume-l'Église, Prondine, Sauvagnat, Saint-Sulpice et Tortebeuse*, rapport de prospection-inventaire diachronique, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- (2008) : *“Les minières dans les Combrailles”*. Département du Puy-de-Dôme, rapport de prospection thématique annuelle, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- Massounie G. (2011) : “Chapitre 10. La Haute-Combraille”, in : Trément, éd. 2011-2013, 383-408.
- (2015) : *Le peuplement des Combrailles de la Protohistoire au Moyen Âge (Puy-de-Dôme)*, thèse de doctorat, Université Blaise Pascal.
- Massounie, G. et M. Dacko (2007) : *La voie du bois de Clergeat, commune de Tortebeuse, Hautes Combrailles*, rapport d'intervention archéologique, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- Mathieu, P.-P. (1856) : “Des colonies romaines en Auvergne, et principalement celles qui ont donné naissance à Clermont”, *Annales scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, 81-162, 273-320 et 429-481.
- Menessier-Jouannet, C., A.-M. Adam et P.-Y. Milcent, éd. (2007) : *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e s. avant notre ère, Actes du XXVII^e colloque de l'AFEAF, Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003*, MAM Hors-série 2-3, Lattes.
- Miras, Y. et P. Guenet (2011) : “Une histoire plurimillénaire des paysages du Cézallier et ses liens avec les activités agrosylvopastorales depuis le Néolithique à partir de l'analyse pollinique de la tourbière de La Borie (1 170 m, Saint-Saturnin, Cantal)”, in : Trément, éd. 2011, 481-495.
- Miras, Y. et F. Surmely (2006) : *Environnement et peuplement de la moyenne montagne, du Tardiglaciaire à nos jours, Actes de la table ronde internationale de Pierrefort, 19-20 juin 2003*, ALUB 799, Besançon.
- Mitton, C. (2006-2007) : “Les sanctuaires arvernes et vellaves hors des chefs-lieux de cités du 1^{er} s. av. J.-C. au 4^e s. ap. J.-C. : approche typologique et spatiale”, *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], 45-46, mis en ligne le 08 avril 2008, consulté le 07 décembre 2015. URL : <http://racf.revues.org/680>
- Ouzoulias, P. et L. Tranoy (2010) : *Comment les Gaules devinrent romaines, Actes du colloque international de Paris, 14-15 septembre 2007*, Paris.
- Poursat, J.-C. (1975) : “Informations archéologiques”, *Gallia*, 33 (2), 430 et 475.
- (1979) : “Informations archéologiques”, *Gallia*, 37 (2), 474-475.
- (1981) : “Informations archéologiques”, *Gallia*, 39 (2), 451.
- Prat, B. (2006) : *Systèmes agropastoraux et milieux périurbains en Basse Auvergne au cours des trois derniers millénaires : contribution de l'analyse palynologique à l'étude des interactions sociétés-milieux*, thèse de doctorat, Université Blaise Pascal.
- Prêtre, K. (2005) : *L'occupation du sol à l'époque gallo-romaine dans le Nord-Est cantalien (communes d'Auriac-l'Église, La Chapelle-Laurent, Massiac et Molompize)*, mémoire de master, Université Blaise Pascal.
- Prevosti M., J. López Vilar et G. Guitart i Duran, éd. (2013) : *Ager Tarraconensis 5, “Paisatge, poblament, cultura material i historia” (“Landscape, settlement, material culture and history”)*, Actes du colloque international (Tarragone, 28-29 septembre 2010), Documenta, 16, Tarragone.
- Provost, M., B. Remy et M.-C. Pin-Carré (1994) : *La Haute-Loire*, CAG 43, Paris.
- Rebiscoul, A. (2003) : *Villa de Puy-Gilbert, commune de Prondines, Puy-de-Dôme*, rapport de fouille, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- Rebiscoul, A., P. Vallat, A. Hermary et B. Prat (2009) : “Archéologie et autoroute A89, la villa gallo-romaine de Puy-Gilbert-Sud (commune de Prondines, Puy-de-Dôme)”, *Fines*, 4, 45-72.
- Reille, M., J.-L. de Beaulieu et A. Pons (1985) : “Recherches pollenanalytiques sur l'histoire tardiglaciaire et holocène de la végétation du Cézallier de la planèze de Saint-Flour et de la Margeride”, *Pollen et spores*, 27, 210-260.
- Rigaud, P. (1997) : *Rapport de l'opération de prospection-inventaire n° 97/104*, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- (1998) : *“Les mines au Nord-Ouest du département du Puy-de-Dôme”*, rapport de prospection thématique, SRA Auvergne, Clermont-Ferrand.
- (2000a) : “Prospection-inventaire. Biollet, Charensat, Espinasse, Roche-d'Agout, Vergeas et Villosanges”, *BSR Auvergne*.
- (2000b) : “L'apport de P.-P. Mathieu à l'archéologie minière de la Combraille”, *Bulletin historique et scientifique d'Auvergne*, C1 (747), 241-264.

- Surmely, F., Y. Miras, P. Guenet, V. Nicolas, A. Savignat, B. Vannière, A.-V. Walter-Simonnet, G. Servera et S. Tzortzis (2009) : "Occupation and land-use history of a medium mountain from the Mid-Holocene : a multi-disciplinary study performed in the South Cantal (French Massif Central)", *Comptes Rendus Palevol*, 8, 737-748.
- Surmely, F., V. Nicolas, S. Tzortzis, Y. Miras, A. Savignat, P. Guenet, G. Servera et S. Petit (2010) : "Recherches sur l'histoire de l'occupation humaine sur la plaine sud du Plomb du Cantal", in : Tzortzis *et al.* 2010, 235-251.
- Trément, F. (2002a) : "Le peuplement des campagnes d'Auvergne à l'époque romaine", in : Martin, éd. 2002, 83-112.
- (2002b) : "Aux origines de la cité arverne", in : Martin, éd. 2002, 166-193.
- (2002c) : "La cité arverne à l'époque romaine", in : Martin, éd. 2002, 194-224.
- (2004) : *De la Gaule méditerranéenne à la Gaule centrale. Paysages et peuplements à l'âge du Fer et à l'époque romaine. Archéologie et paléoenvironnement des campagnes de Provence et d'Auvergne*, mémoire d'HDR, Université de Provence.
- (2005) : "Panorama des campagnes arvernes à l'époque romaine", in : Bouet & Verdin, éd. 2005, 111-126.
- (2009) : "À l'origine de la centralité clermontoise", in : Chignier-Riboulon, éd. 2009, 115-118.
- (2010a) : "Romanisation et dynamiques territoriales en Gaule centrale. Le cas de la cité des Arvernes (II^e s. av. J.-C. - II^e s. ap. J.-C.)", in : Cordi & Vermeulen, éd. 2010, 85-104.
- (2010b) : "Le programme MINEDOR. Caractérisation archéologique et paléoenvironnementale des mines d'or arvernes de Haute-Combraille (Protohistoire – Moyen Âge)", *Bulletin de liaison AGER*, 20, 27-33.
- (2010c) : "Romanisation et développement dans les campagnes des Gaules", in : Ouzoulias & Tranoy, éd. 2010, 159-176.
- (2013) : "Romanisation et développement : le cas de la cité des Arvernes (II^e s. av. J.-C. - II^e s. ap. J.-C.)", in : Fiches *et al.*, éd. 2013, 27-47.
- Trément, F., éd. (2011) : *Les Arvernes et leurs voisins à l'époque romaine. Dynamiques du développement des territoires dans le Massif Central*, I-II, Revue d'Auvergne 3-4 (600-601), Clermont-Ferrand.
- (2011-2013) : "Les Arvernes et leurs voisins du Massif Central à l'époque romaine. Une archéologie du développement des territoires", *Revue d'Auvergne*, 127, n° 606-607.
- Trément, F., J. Argant, J.-G. Bréhéret, M. Cabanis, B. Dousteyssier, A. Fourmont, G. Fournier, R. Liabeuf, G. Loison, J.-A. López-Sáez, J.-J. Macaire, P. Marinval, C. Mennessier-Jouannet, P.-Y. Milcent, B. Prat, Y. Rialland et G. Vernet (2007) : "Un ancien lac au pied de l'oppidum de Gergovie (Puy-de-Dôme) : interactions sociétés-milieux dans le bassin de Sarliève à l'Holocène", *Gallia*, 64, 289-351.
- Trément, F., J. Argant, É Brémond, H. Cubizolle, B. Dousteyssier, J. A. López-Sáez, G. Massounie, P. Rigaud et A. Veron, éd. (2012) : "Le programme MINEDOR. Caractérisation archéologique et paléoenvironnementale des mines d'or arvernes de Haute Combraille (Auvergne, France)", in : *Povoamento e exploração dos recursos mineiros na Europa atlântica ocidental, Actes du colloque international de Braga, 10-11 décembre 2010*, Braga, 271-285.
- Trément, F. et H. Carvalho (2013) : Romanisation et développement : Approche comparée des territoires de la partie occidentale du Conventus Bracarenensis (Tarraconaise) et de la Civitas Arvernorum (Aquitaine). Une perspective de longue durée (II^e s. av. J.-C. - II^e s. ap. J.-C.), in : Prevosti *et al.*, éd. 2013, 247-267.
- Trément, F., J.-P. Chambon, V. Guichard et D. Lallemand (2007) : "Le territoire des Arvernes : limites de cité, tropismes et centralité", in : Mennessier-Jouannet, éd. 2007, 99-110.
- Trément, F. et C. Franceschelli (à paraître) : *Aménagement et exploitation des zones humides depuis l'Antiquité : approches comparées en Europe méditerranéenne et continentale, Actes du colloque de la Zone Atelier Loire (INEE-CNRS), Clermont-Ferrand, 11-13 juin 2009*, Clermont-Ferrand.
- Tzortzis, S. et X. Delestre, collab. J. Greck (2010) : *Archéologie de la montagne européenne, Actes de la table ronde internationale de Gap, 29 septembre-1^{er} octobre 2008*, BAMA 4, Paris.
- Vertet, H. (1986) : "Recherches sur les ateliers de potiers gallo-romains de la Gaule Centrale", *Sites*, 19, 25-26.